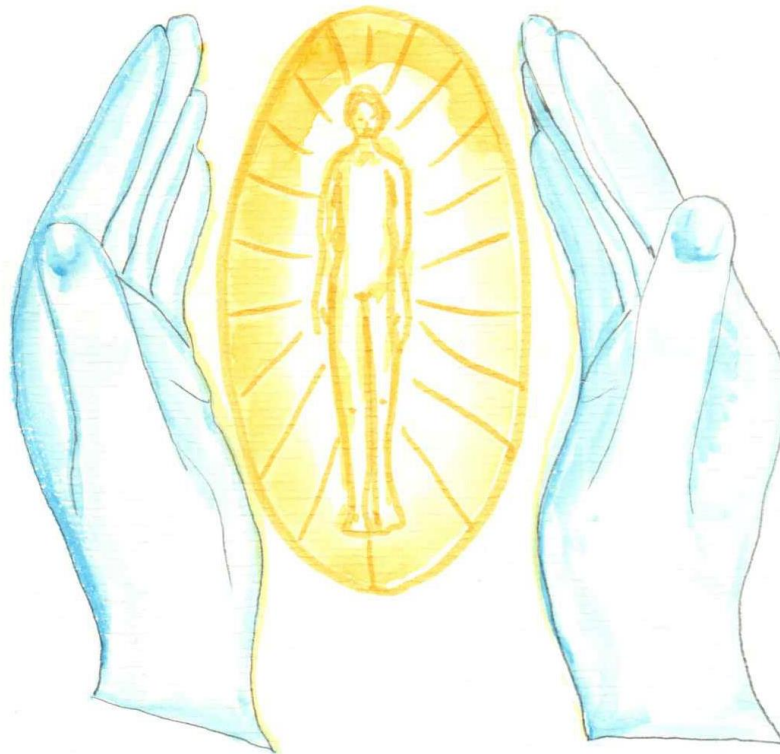


L'imposition des mains

Un procédé de guérison depuis l'antiquité



Pierre-Yann Dieuaide

Parcs d'Études et de Réflexion La Belle Idée

pydfr@yahoo.fr

septembre 2024

REMERCIEMENTS

A Andrés Koryzma qui, à ma demande, a compilé en un temps record tous les textes et les interventions de Silo sur cette question de l'imposition des mains.

Aux amis avec qui nous avons mené de 2015 à 2017 un « laboratoire d'imposition des mains », leur affection et leur sagesse m'ont permis d'éclaircir mon Dessein.

A tous les amis qui m'ont posé des questions pertinentes, voire parfois dérangeantes, pour faire avancer cette investigation, à Thérèse, Claudia, Isa et Alain pour leur relecture attentive, critique et bienveillante.

A Camille qui a réalisé avec talent l'illustration de la première page.

A Gaby pour sa relecture, sa traduction pour la version espagnole, ses encouragements et ses lumières dans les moments de doute.

A Lydie qui m'a formé au Reiki, pour son ouverture d'esprit et sa sensibilité.

A Luis Ammann qui me croyait et me soutenait quand je lui parlais de mes expériences étranges.

A Silo, bien-sûr, sans lequel tout ceci n'existerait pas.

Il nous intéresse d'étudier cette ligne ininterrompue à travers l'histoire des peuples pour arriver, en passant par le magnétisme de Mesmer, jusqu'à la guérison par imposition des mains de nos jours.

Silo, Libro Blanco, 1974

SOMMAIRE

1. Contexte	p. 5
2. Petite biographie énergétique	p. 7
3. Historique de l'imposition des mains	p. 11
4. Du spirituel au médical : le désenchantement du monde occidental	p. 26
5. Le procédé	p. 29
6. Vers une autre médecine ?	p. 33
7. Une variante : l'imposition à distance	p. 35
8. Conclusion	p. 38
9. Bibliographie	p. 39
10. Annexes	p. 40

1. CONTEXTE

En quoi l'École serait intéressée par une étude du phénomène « imposition des mains » ?

L'intérêt pour l'École selon moi est très clair : lorsque l'on étudie ce sujet on remet en question des dogmes sur des procédés de soin, on en vient à bousculer des postulats sur la nature humaine et on touche au Dessein de l'humanité qui n'est pas de s'en remettre à des institutions et des experts (médicaux, religieux, politiques, etc.) mais plutôt de toucher à la sacralité de son origine et de s'orienter selon les inspirations venant du plus profond de la conscience.

Si j'ai choisi ce sujet c'est aussi bien sûr parce qu'il me concerne directement. Un des événements déclencheur qui a mis ce sujet au centre de ma vie fût l'ensemble des trois retraites d'imposition des mains expérimentées entre 2015 et 2017¹.

Si cette pratique a été aussi importante pour moi c'est non seulement parce qu'elle rejoint mon Dessein mais aussi parce que c'est une pratique qui me transforme, qui m'élève, et qui m'aide à établir une connexion avec mon être profond pour en ressortir apaisé et en unité.

J'ai bien conscience que je me suis formé depuis l'enfance dans un paysage où rien à mes yeux n'avait de sens, tout semblait tellement absurde qu'il valait mieux rêver le monde plutôt que de le vivre, donc une enfance et une adolescence dans une espèce de bulle permettant d'amortir les angles de la vie brute. Et puis, à 18 ans, ce fut la chute, ma mère est décédée d'un cancer et je suis entré en guerre pendant 4 ans contre mon père pour un fait de violence. De l'ado rêveur je suis devenu un jeune adulte solitaire qui a conscience du chaos de ce monde mais ne supporte pas les injustices et s'entête à penser que quand même il doit bien y avoir un sens à tout ça.

Qui n'a pas traversé le deuil en se disant « si j'avais pu... j'aurais dû... » ? Oui, si j'avais pu soulager la douleur, si j'avais pu peut-être faire reculer la maladie, si j'avais pu donner du sens à cette expérience, si j'avais pu l'aider à partir sereine...

Ma quête de sens m'a amené à rencontrer le Siloïsme. Les années sont passées et quand j'ai découvert l'imposition des mains proposée par Silo, j'y ai vu d'abord un moyen direct d'impacter positivement une personne, sans psychologisme, sans froideur clinique ni fioriture new-age. Après quelques années de pratique j'ai eu envie d'écrire pour démystifier le sujet et répondre à des questions que je me posais (et que je ne dois pas être le seul à me poser, n'est-ce pas ?).

Qui n'a pas entendu autour de lui quelqu'un raconter comment untel s'est brûlé et a fait appel à un coupeur de feu pour être soulagé ? Ou cette histoire d'un magnétiseur qui a enlevé une douleur du vieil oncle ou celui qui a asséché l'eczéma de la petite dernière ? Ou encore celle du jeune garçon qui dit qu'un ange gardien vient lui parler le soir depuis que sa cousine lui a passé la main sur le front ? Et puis il y a non seulement ces guérisons inexpliquées mais aussi ces traditions d'imposition des mains lors de rituels religieux... Quel serait mon champ d'investigation ? Comment comprendre ces phénomènes ? L'imposition des mains semble un domaine très vaste et rempli de multiples interprétations, des plus sérieuses aux plus fumeuses.

Afin de vérifier si derrière différentes traditions il s'agit bien d'un même phénomène, je me suis basé sur les explications développées par Silo dans ses différents ouvrages et ses nombreuses conversations concernant les phénomènes de la Force, de l'imposition et du double énergétique.

¹ Voir l'ouvrage collectif *La cérémonie d'imposition, un procédé pour aller vers le Profond* sur le site du Parcs d'Études et de Réflexion La Belle Idée.

Une des principales difficultés rencontrées lors de cette investigation fut, derrière le langage, les traditions, les folklores et les références mythologiques, de parvenir à débusquer ce qui est commun au genre humain, ce qui est universel. Afin de pouvoir s’y retrouver dans l’immensité des croyances et des interprétations sur ce sujet, je donnerai des références historiques et une compilation des principales explications et recommandations données par Silo pendant quatre décennies.

Cet écrit s’appuie donc sur l’étude du phénomène et sur mon expérience d’avoir vécu et donné l’imposition des mains, au départ lors des cérémonies du Message de Silo puis ensuite au travers d’une pratique à laquelle je suis formé depuis plusieurs années : le Reiki.

Sachant, selon la phénoménologie, que tout objet d’étude ne peut être détaché de l’existence de celui qui étudie, j’introduis volontairement cette monographie par des éléments de ma biographie, donnant ainsi au lecteur des pistes pour comprendre mon intention et ne pas se laisser porter à croire qu’ici tout n’est qu’objectivité.

Après avoir résumé ma biographie énergétique, j’espère apporter ici des éclaircissements sur l’origine de la pratique d’imposition des mains, sur les différentes formes d’imposition connues à ce jour, sur la séparation qui s’est produite entre le spirituel et le médical, sur le fonctionnement énergétique de cette pratique et enfin je terminerai en tentant de synthétiser le point de vue de Silo sur ce thème.

2. PETITE BIOGRAPHIE ENERGETIQUE

Nous sommes en 2020, je marche sur le chemin bordé de vieilles pierres. C'est une ancienne rue tracée il y a plus de 2.500 ans. Sur ma droite le bleu de la mer reflète le soleil méditerranéen, l'odeur des pins est enivrante, une chaleur monte en moi, je suis bientôt arrivé et je sens que quelque chose va se passer.

Mais comment tout a commencé ? Que s'est-il passé ?

Des moments de vie défilent en moi rapidement, ils ont un point commun : des expériences inattendues, bizarres, souvent énergétiques, qui peu à peu de manière silencieuse ou abrupte ont changé ma vie pour lui donner une nouvelle direction et m'amener jusqu'ici.

J'ai 7 ans et je blesse un camarade, sa lèvre saigne, il pleure et, au milieu des adultes qui me réprimandent, je le regarde comme s'il n'y avait plus de son, sa bouche s'agite mais je n'entends rien et surgit en moi un grand étonnement : je sens que je ne suis pas dans son corps, je suis dans le mien, il y a une limite entre nous, je pourrais être dans le corps de l'autre mais non, ce n'est pas interchangeable². Paradoxalement, cela va développer mon empathie, il me sera difficile de faire délibérément du mal à quelqu'un, au contraire. Mes questions sur la nature humaine ne font que commencer : quel sens a ma présence dans ce corps ? Cette situation ne semble pas fortuite, la nature de mon identité et de ma singularité m'effleure pour la première fois, sans mot, sans définition, juste une conscience différente de ce que je suis : un être dans un corps.

Le chemin aborde maintenant les premières ruines de cet ancien comptoir commercial grec nommé Empuries, nous sommes dans l'actuelle Catalogne. Je franchi les épaisses murailles, ici un temple de Serapieion et là une place où commence l'asklepieion cette aire vouée au culte d'Asclépios (Esculape pour les romains) le dieu de la médecine. Je m'arrête pour m'imprégner des traces de ce morceau d'humanité qui a disparu. Il se passait des événements bizarres ici à l'époque. Des gens venaient pour des cérémonies d'incubation³, ils souffraient de quelque chose, une maladie, des douleurs, la stérilité, une question sur l'avenir, ils payaient une somme fixe, accomplissaient des rituels, passaient au moins une nuit, racontaient leurs rêves au prêtre et repartaient parfois guéris ou dans l'attente qu'un vœu s'exauce.

A contempler le passé des autres c'est notre propre histoire qui remonte à la surface. C'est comme ces expériences de sorties hors du corps... J'avais 15 ans, c'était une période compliquée et désespérée. Un soir je me suis couché pétri de confusion avec le sentiment dominant d'être arrivé au bout de quelque chose dans ma vie, de ne plus voir ce qui me donnerait du sens pour continuer à vivre... J'étais imprégné d'une forte envie de lâcher prise, d'arrêter de me battre pour vivre. A ce moment-là j'ai eu la sensation de m'enfoncer dans le matelas, de tomber à l'intérieur de moi et, paradoxalement, de voir que le plafond de ma chambre se rapprochait. Mais le plus fort était la sensation de chute associée à un grand relâchement et une sorte d'expansion, puis soudain je me suis retrouvé « dehors », précisément à une centaine de mètres au-dessus de mon appartement, attiré comme une mouche par la multitude de fenêtres des immeubles avoisinant, passant d'une

² « Quand je considère la petite durée de ma vie, absorbée devant l'éternité précédant et suivant, le petit espace que je remplis et même que je vois, abîmé dans l'infinie immensité des espaces que j'ignore et qui m'ignorent, je m'effraie et m'étonne de me voir ici plutôt que là, car il n'y a point de raison pourquoi ici plutôt que là, pourquoi à présent plutôt que lors. Qui m'y a mis ? Par l'ordre et la conduite de qui ce lieu et ce temps a-t-il été destiné à moi ? » Pascal, *Pensées I*, Ed. Folio

³ Voir la monographie de Daniel Bustos *Las practicas de incubacion en la antigua Grecia* sur le site du Parcs d'Etudes et de Réflexion d'Attigliano.

fenêtre à l'autre instantanément, d'un immeuble à l'autre sans sentir de déplacement, la seule sensation étant une immense liberté et une totale plénitude. J'étais dans l'expérience, immergé pleinement, sans conscience de moi, sans cette réversibilité qui m'aurait permis de m'interroger sur la nouveauté du phénomène... jusqu'à ce que mon regard se porte sur une fenêtre, pas n'importe laquelle, la fenêtre de ma chambre. Et là m'est apparu mon corps allongé dans mon lit dans la position où je l'avais laissé quelques secondes auparavant. Instantanément j'ai senti l'attraction et la descente vers le corps et en même temps à l'inverse je sentais que je remontais à la surface, comme quand on remonte du fond de la piscine. J'ai ouvert les yeux et suis resté quelques instants à me demander si j'avais rêvé... mais la sensation de liberté était encore là, je pouvais l'invoquer et elle revenait par vagues. bercé de plénitude je me suis endormi.

Le plus incroyable est que le lendemain je me souvenais de cette expérience comme de quelque chose de bizarre, rien de plus, avec des sensations trop fortes et trop réelles pour être un rêve mais en même temps, si ce n'était pas un rêve, c'était quoi ? Expérience inclassable, donc à oublier. Sauf que deux jours après, l'expérience s'est reproduite, encore plus forte, durant encore plus longtemps et cette fois avec un peu de conscience pour diriger mes « déplacements ». Le voyage s'est terminé de la même façon, retour au corps dès que je l'ai vu. Cette deuxième expérience m'a permis de garder le souvenir précis de tout ce qui s'est passé mais sans pour autant permettre de comprendre ou d'intégrer le phénomène.

Le « hasard » fera que quelques années plus tard je tomberai sur le livre « Le troisième œil » de T-Lobsang Rampa où sont racontées de multiples expériences mystiques dont la sortie hors du corps d'un lama tibétain. Ce livre réactivera mes souvenirs et mon esprit rationnel jugera aussitôt qu'une telle expérience pouvait arriver à un moine du Tibet ou un héros de science-fiction mais pas à un jeune d'une banlieue parisienne. Affaire classée ? Jusqu'à ma lecture pour la première fois du Regard Intérieur de Silo où sont décrits les phénomènes liés à la Force. J'avais 21 ans et d'un coup j'ai compris que je n'avais pas rêvé, je pouvais commencer à me dévêtir du costume de fou que j'avais commencé à porter dans mes attitudes de plus en plus « borderline ».

Je n'avais personne à qui parler pour m'aider à l'époque et là dans cet ancien village grec je peux maintenant sentir la ferveur des voyageurs qui espéraient obtenir des réponses, des messages, des guérisons et pouvoir repartir avec un futur ouvert.

Je marche encore sous le soleil ardent, je parcours la rue principale bordée des restes de petites maisons d'artisans et de marchands. Je me plais à imaginer ces hommes et ces femmes qui marchaient là où je me trouve, avec leurs couleurs, leurs visages, leur langue. Ils vivaient un peu comme nous, des familles, du travail, des moments de bonheur, des disputes, des enfants qui reprennent l'activité de leurs parents, un avenir incertain, des moments de communion, un destin remis entre les mains des dieux...

Je m'assois à l'ombre d'un grand pin, je sais où je vais, j'y serai dans quelques minutes, j'ai besoin de rassembler mes pensées. Que s'était-il passé ensuite dans ma vie ? j'ai besoin de m'en rappeler avant de continuer. Ah oui, il y a eu cette nouvelle sortie hors du corps mais cette fois à 22 ans, une expérience très positive dans un contexte de grande unité intérieure. Et puis il y a eu ces expériences avec la Force, celle que j'ai reçue de Silo puis de Dario à Rio de Janeiro la même année. J'avais 24 ans et je découvrais cette onde qui me traversait comme un rideau vibrant et s'agitait dans ma poitrine, me laissant dans un état de détente et de lucidité insoupçonné. A partir de là je vais chercher à reproduire ces expériences, trop peu souvent au vu de mes nécessités, sans savoir bien comment faire.

Et puis je me souviens, le temps passe, j'ai 35 ans, mon fils est né trop tôt il y a 15 jours, il pèse un kilo, il est intubé de partout pour le maintenir en vie, il a des capteurs reliés à des appareils sophistiqués. Dans le service de néonatalogie des enfants meurent et d'autres vivent, je ne connais pas l'avenir. Ce jour-là avec Gaby nous pouvons le sortir de la couveuse et pour la première fois je peux le prendre dans mes bras, en fait au bout d'un seul bras tellement il est petit. L'émotion est intense, j'ai envie qu'il vive, j'aimerais tout lui donner pour qu'il vive mais je me sens désarmé avec ce poids plume qui tient dans ma main gauche... et soudain me vient cette impulsion « Et la Force ? ». Alors je fais une expérience de Force avec tout mon amour et tout mon être et nous voilà entourés d'une sphère protectrice et vivifiante. Sauf qu'il se passe quelque chose d'imprévu. L'appareil clignote de partout et une alarme se déclenche, le rythme cardiaque ralentit progressivement, les signaux sont dans le rouge ! Gaby crie et j'interromps l'expérience, les signaux repassent dans le vert, l'alarme s'éteint, ouf ! Quel mystère cette Force... je savais qu'elle est en nous, mais alors ce serait vrai qu'elle peut aussi se communiquer à d'autres... ?

Je me relève, mon cœur est agité avec ces souvenirs et je me demande si je serai prêt pour la rencontre qui m'attend. Une rencontre que j'ai voulu justement à propos de l'imposition des mains, cette expérience qui occupe mes pensées depuis quelques années et que j'aimerais éclaircir. L'imposition des mains a existé dans toutes les cultures ? Comment ça marche ? Pourquoi cette question est si importante pour moi ? ... Je m'approche de l'agora, la grande place vide, et j'ouvre les bras pour laisser passer l'air chaud entre mes doigts. Mes pensées s'écartent et je rassemble mes énergies avant de me diriger vers le petit bâtiment moderne construit au bord de la cité antique.

Je repense à ces retraites que nous expérimentons depuis trente ans avec des amis pour travailler la Force ou plus récemment l'imposition des mains⁴. L'impact a été tel que la vie de chacun en a été chamboulée. C'est ainsi que j'en suis venu à m'intéresser et me former au Reiki⁵. Donc j'impose mes mains à qui en a besoin et peu à peu je progresse dans la « maîtrise » du procédé d'imposition. Mais cela n'enlève pas des interrogations et là, dans ce petit musée du site d'Empuries, j'aimerais avoir des réponses.

Je monte les quelques marches et pénètre dans la fraîcheur de l'édifice. Il n'y a miraculeusement personne, ce n'est pas la saison touristique. J'ai l'impression que mon cœur bat dans ma gorge, je suis traversé de mille doutes, j'hésite à me diriger sur ma gauche, je sais que c'est par là, je suis déjà venu il y a des années, le choc avait été puissant mais je n'avais pas compris ce qui s'était passé, je n'étais pas prêt. J'ai besoin de renouveler cette rencontre et cette fois je me suis préparé.

La pièce est faiblement éclairée, les murs sont rouges et au centre, sur un bloc de pierre il est là, immense, d'un blanc immaculé, tout de marbre dressé, une main se tenant à un bâton invisible, l'autre main se tend vers moi la paume vers le ciel, il s'appuie sur sa jambe gauche et l'autre jambe semble avancer comme s'il venait vers moi.

Je suis figé face à la statue d'Asclépios. Je prends de plein fouet la bonté du grand guérisseur et je ne peux plus bouger. Je me sens comme le pèlerin qui termine un long voyage pour faire son humble demande... et j'en oublie ce que j'étais venu demander, je suis envahi par ce que je reçois. Ce sont des successions de vagues de bien être, de bonté, de générosité, d'amour, je ne les distingue pas, je prends, j'accepte, je suis venu ouvert. Mon instinct me dit de m'agenouiller ou de me coucher au sol, face à un dieu c'est une posture qui m'apparaît sur l'instant tout à fait appropriée mais mon

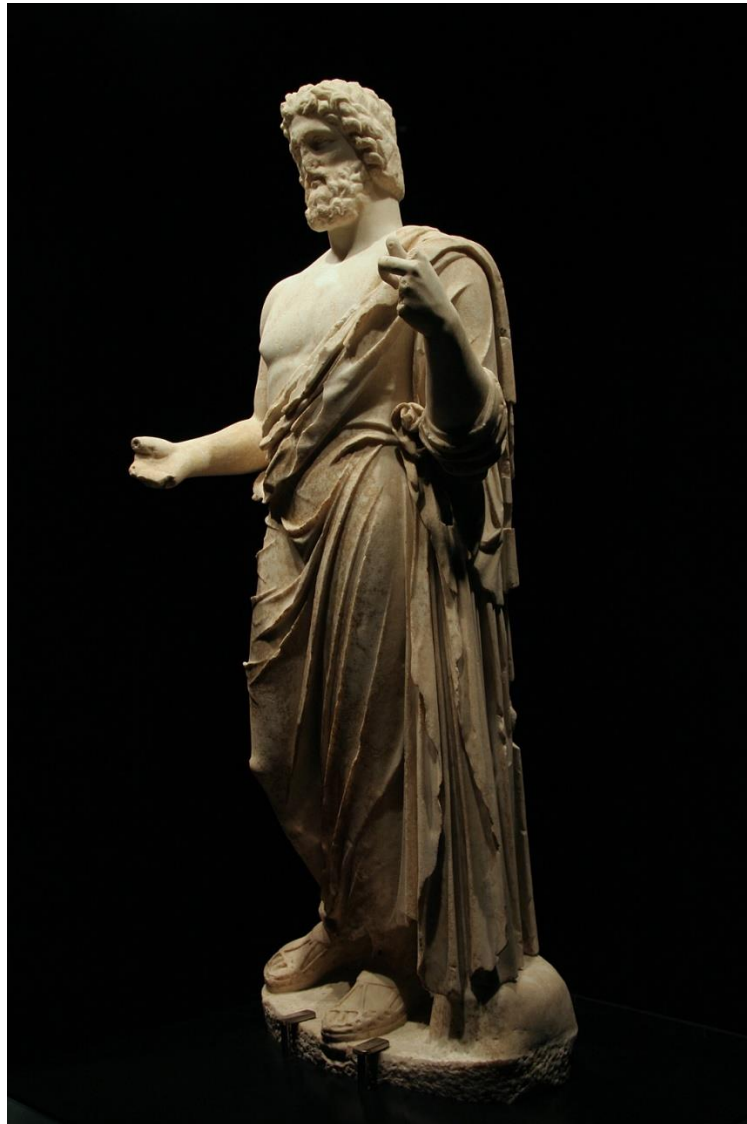
⁴ Voir l'ouvrage collectif *La cérémonie d'imposition, un procédé pour aller vers le Profond* sur le site du Parcs d'Etudes et de Réflexion La Belle Idée.

⁵ Le Reiki, ainsi que d'autres pratiques d'imposition, est présenté plus loin dans cet écrit.

éducation m'en empêche et je reste debout, touriste incognito au comportement anodin, avec toutefois la bouche ouverte et les larmes qui coulent sur le visage.

Nous sommes en 2020 et je marche sur le chemin de retour. Je ne retrouve pas les questions que j'étais venu poser mais si on me demande quels sont les attributs d'un guérisseur, la réponse est au creux de ma poitrine : un soleil irradiant, de l'amour, de la bonté.

2021, après plusieurs discussions avec des amis Siloïstes je me lance dans une investigation sur l'imposition des mains afin de mettre des mots sur des expériences et de pouvoir éclaircir certaines questions, en voici les principaux éléments.



Statue d'Asclépios retrouvée sur le site d'Empuries en Catalogne.

Photo : Musée d'Archéologie de Catalogne (MAC)

3. HISTORIQUE DE L'IMPOSITION DES MAINS

Afin de pouvoir répondre à des questions telles que : qu'est-ce que l'imposition des mains ? Comment fonctionne ce procédé ? Est-il universel ? J'ai été fouiller dans l'histoire des principales cultures.

Petit tour du monde dans l'histoire de l'imposition des mains

Du paléolithique au néolithique il n'y a rien concernant directement l'imposition des mains. Les grottes ornées, les gravures, les sculptures ou les objets remontés jusqu'à nous ne sont pas bavards sur ce sujet. Il y avait certes des cérémonies et des thérapeutiques dont on ignore les procédés, on ne doute pas du fait que quand quelqu'un était blessé ou malade il y avait bien une personne pour venir le toucher, pour l'aider et, dans ce simple contact, quelque chose d'énergétique se passait entre eux. Mais nous parlerons d'imposition des mains lorsqu'il s'agit, dans un contexte spirituel ou thérapeutique d'un rituel codifié ou d'un acte intentionnel avec la conscience de réaliser une imposition, pas de cet instinct de protection ou cette attitude de compassion qui nous fait formuler une prière ou tenir contre nous cet autre dont nous percevons la douleur ou la souffrance, même si les mêmes procédés énergétiques peuvent être en jeu.

La recherche de sources fiables a été la principale difficulté de cette investigation. Il y a beaucoup de sites internet qui diffusent des hypothèses sous forme d'affirmations ou de révélations mais avec trop peu de références vérifiables. Par prudence, nous ne citerons que des données étayées et croisées par différents auteurs.

CULTURES ANCIENNES

En orient, nous avons une trace entre -1000 et -1200 en Inde, deux phrases dans l'Atharva-Veda⁶ qui disent : « *Cette main contient tous les baumes réparateurs et intègre tout le corps par le pouvoir du toucher conscient. De leurs dix branches, ces guérisseuses écartent toute maladie par leur douce caresse.* » Autant nous pouvons trouver des traités médicaux très anciens ainsi que de nombreux textes se référant à des sacrements ou des rituels religieux, autant je n'ai trouvé qu'une trace de tradition d'imposition des mains en Inde (la Shaktipat) au milieu des nombreuses traditions thérapeutiques de soins par des plantes et des massages.

La Shaktipat (ou Shaktipata selon les textes) signifie « descente de la grâce » ou « descente du pouvoir » est une pratique issue du Shivaïsme du Cachemire (VIII^{ème}- XII^{ème} siècle au Cachemire puis dans le sud de l'Inde), dans laquelle le guru pose ses mains sur la tête du disciple, précisément en touchant le 6^{ème} chakra (le troisième œil) afin de provoquer l'éveil de la kundalini. Cette pratique spirituelle s'est effacée pendant plusieurs siècles puis a repris progressivement au XIX^{ème} siècle et s'est diffusée jusqu'en occident au XX^{ème}.

Toujours en Inde, Philostrate l'Athénien dans *Apollonius de Tyane*⁷ rapporte que des sages de l'Orient auraient effectué des guérisons uniquement par des attouchements mais nous n'avons pas de précisions.

⁶ L'Atharva-Veda est un texte sacré de l'hindouisme composé d'incantations, de chants, de charmes magiques et de prières. Il est le premier texte hindou à entretenir un rapport avec la médecine, il est par exemple l'un des premiers textes de l'humanité faisant référence à l'usage d'agents antibiotiques.

⁷ Philostrate l'Athénien *Le merveilleux dans l'antiquité. Apollonius de Tyane, sa vie, ses voyages, ses prodiges* 2^e édition, 1862

Concernant la Chine antique ou l'Extrême-Orient je n'ai pas trouvé de traces de traditions ou de rituels d'imposition des mains. Les traditions thérapeutiques sont plutôt liées à la connaissance des méridiens et ont généré des pratiques telles que l'acupuncture, le massage Tui Na pour la Chine ou Amma pour le Japon, ainsi que le Shiatsu, le Sôtaï, etc. Les bouddhistes népalais confirment que ce n'est pas non plus dans leur tradition, ils ne raisonnent pas en termes d'énergie autre que corporelle⁸. Mais si l'on étend l'exemple du Shugendô⁹ au Japon, des ermites et des mystiques ont existé de tous temps et en tous lieux et il y avait parmi eux des personnes capables de soigner par imposition des mains.



Sculpture rupestre des grottes de Dazu près de Chongqing au Sishuan en Chine

(Photo avec l'aimable autorisation de Lucille Enel)

⁸ Lire l'article ethnographique de Lucie Vignon dans la Revue des Sciences sociales de l'Université de Strasbourg *Cheminements d'un médecin tibétain entre Népal et Occident* <https://journals.openedition.org/revss/1510>

⁹ Voir les notes du chapitre consacré au Reiki

Si l'on cherche du côté du Moyen-Orient, en Egypte ancienne, la plus connue des références est celle du manuscrit découvert par Georg Moritz Ebers conservé à la bibliothèque universitaire de Leipzig. Ce papyrus daté d'environ 1500 ans avant notre ère est l'extrait d'un traité de médecine pharaonique autour du règne d'Amenhotep 1^{er} dans lequel se trouve cette phrase : « *Pose ta main sur la douleur et dis que la douleur s'en aille.* » Cette référence est un « îlot historique » car pendant encore plus d'un millénaire les récits mythologiques relateront la puissance de guérison des dieux tandis que les récits historiques, peu nombreux, ne laisseront presque pas de trace concernant la guérison par les humbles mains des humains.

D'abord, les dieux guérissent

Dans le Livre des morts des anciens égyptiens (appelé aussi Livre pour sortir au jour), nous trouvons également ce passage où Isis fait renaître son frère et époux Osiris : « *Je place les mains sur toi, Osiris, pour ton bien, pour te faire vivre.* »

Un cas de réanimation apparaît aussi dans le mythe d'Isis (4^e siècle avant notre ère). La déesse réanime un enfant mort en lui imposant les mains et en prononçant des formules magiques. Selon le papyrus 3027 du Berlin Museum, l'enfant revenu à la vie était le fils d'Isis, Horus.

A noter que le système de soin des anciens égyptiens était gratuit pour tous, disponible dans tout le pays et à tout moment. Les établissements médicaux étaient appelés « maisons de vie » et dépendaient du temple. Comme dans toutes les cultures jusqu'à la Renaissance européenne, il n'y avait pas de frontière étanche entre la religion et la médecine.

Pendant longtemps l'invocation d'un dieu était une pratique courante pour accompagner le soin d'une personne. Depuis lors, nous savons que faire appel à un modèle puissant pour s'inspirer ou réaliser une tâche est une opération universelle de la conscience. Par exemple, quand je travaille le bois et rencontre une difficulté, j'ai le souvenir de mon grand-père menuisier qui revient et sa présence m'aide à me concentrer et à trouver l'inspiration. Il en est de même pour le soin, faire appel à une référence forte mobilise nos meilleures capacités pour soigner. Les sociétés ont ainsi érigé des représentations (statues, fresques, peintures, etc.) et fabriqué des objets (talismans, colliers, bracelets, bagues, amulettes, etc.) pour que chaque personne puisse concentrer ses états d'âme face à telle ou telle représentation et laisser les vertus du personnage le traverser. Par exemple, sous la troisième dynastie du pharaon Djéser, son vizir Imhotep qui était architecte et médecin, sera divinisé après sa mort, son nom sera invoqué pour obtenir des guérisons et les grecs sous Ptolémée vont helléniser son nom et fondre son image avec celle d'Asclépios, dieu Grec de la médecine (qui deviendra Esculape pour les romains).

ASCLEPIOS

Dans la mythologie grecque, il est écrit qu'Asclépios, fils d'Apollon et d'une mortelle, a souvent recouru à l'imposition des mains, son toucher étant chargé d'une force guérissante. Asclépios aurait donné naissance à six filles dites « déesses de la guérison », il est par ailleurs l'ancêtre mythique des Asclépiades, dynastie de médecins exerçant à Cos et Cnide, dont Hippocrate fut le plus illustre membre. Les rites d'incubation (notamment au IV^{ème} siècle avant notre ère) auront lieu principalement à Epidaure dans le temple d'Asclépios mais aussi à Pergame, sur l'île Tiberine et divers sites accessibles par la mer Méditerranée comme Empuries en Catalogne.

Il existe quelques textes qui mentionnent la main du dieu comme instrument du processus de guérison du simple mortel. Une inscription datant des premières années de l'Empire romain, trouvée dans le temple d'Asclépios sur l'île Tiberine, dit ceci : *À Asklepios, Dieu suprême, sauveur et bienfaiteur, qui, par sa main, a guéri les malades. Bienfaiteur, qui par sa main m'a sauvé de la torpeur*

de la rate. La référence semble être l'une des rares occasions où Asclépios lui-même aurait guéri, lors de ses apparitions épiphaniques dans l'asklepion¹⁰.

Selon une autre inscription trouvée sur la même île (II^{ème} siècle de notre ère), Asclépios demanda à un aveugle nommé Gaius de toucher la base d'une statue, puis de *lever la main et de la poser sur ses propres yeux*. Comme on pouvait s'y attendre, ce geste a permis à l'aveugle de recouvrer la vue¹¹.

Un autre exemple : sur quelques reliefs votifs d'Oropos et d'Athènes, nous pouvons voir la représentation d'Amphiaraos (héros grec qui vécut au V^{ème} siècle avant notre ère) en tout point semblable à celle d'Asclépios : barbu, vêtu d'un himation¹², comme Asclépios il guérit par l'imposition des mains ou par sa seule présence.

En Grèce antique comme dans toute civilisation, des rituels vont s'instaurer et les figures importantes de chaque culture dotées de vertus particulières (guérir, inspirer, fertiliser, etc.) seront invoquées lors de rituels et seront transmises d'un territoire à un autre, d'une époque à une autre. C'est là l'aspect universel de ces pratiques qui répondent simplement à une nécessité humaine.

On peut noter que dans les textes anciens, les principaux protagonistes sont avant tout les dieux eux-mêmes qui guérissent avec ou sans leurs mains, plutôt que quelques humains faiseurs de miracles. Mais la mythologie n'a-t-elle pas été créée par les humains ? Comment alors ne pas penser que les vertus attribuées aux dieux n'aient pris racine dans une capacité humaine ...

Les humains guérisseurs

D'où vient cette pratique de l'imposition des mains ? Pourquoi les humains se mettent à imposer les mains ? Il semble que l'homme a, de tout temps, appelé à l'aide les dieux, il les a invoqués pour qu'ils résolvent ses problèmes d'humain, espérant dans le cas de la maladie qu'ils agissent par ses humbles mains impuissantes.

Non loin de l'Égypte, dans les manuscrits de Qumrân on retrouve une mention de l'imposition des mains quand on recherche dans les sources juives anciennes. Ainsi, dans le recueil fragmentaire des Manuscrits de la Mer Morte écrits en Araméen intitulé Apocryphe de la Genèse (en anglais Genesis apocryphon of Qumran) datant d'environ -100 et découverts en 1947, nous trouvons : « *Alors Hyrcan vint à moi, me demandant de prier pour le roi, d'apposer les mains sur lui et de le guérir – car il m'avait vu en rêve. [...] Alors je priai pour lui, ce blasphémateur, et apposai mes mains sur sa tête. Sur le champ, le fléau le quitta, le mauvais esprit fut exorcisé et il fut guéri.* »¹³ Ce texte est également connu sous le nom de Rouleau de Lamekh. De vieux manuscrits du début de notre ère relatent aussi les talents de guérisseurs des Esséniens, qui, en plus de leurs connaissances médicales, soignaient parfois par l'imposition des mains¹⁴. Salvatore Puleda nous précise : « (...) ils se dédiaient aussi à l'étude des plantes et des pierres aux propriétés médicinales. De plus, les Esséniens pratiquaient la guérison des malades et l'exorcisme au travers de l'imposition des mains. »¹⁵

Au premier siècle de notre ère, nous trouvons également des traces intéressantes avec Apollonius de Tyane philosophe néo-pythagoricien de la Grèce antique, qui fréquenta un temple dédié à Asclépios

¹⁰ T. C. Allbutt, *Greek Medicine in Rome*, Macmillan and Co, Limited, 1921, p.34

¹¹ E. J. Edelstein and L. Edelstein, *Asclepius: A Collection and Interpretation of the Testimonies* - Salem, NH: Ayer Co. Publishers, 1988, p.250

¹² Himation : vêtement de la Grèce antique, plus léger que la toge

¹³ M. Wise, M. Abegg Jr et E. Cook, *Les manuscrits de la mer morte*, Ed. Tempus, Ch. 2, 1QapGen, Col. 21, p.96

¹⁴ Voir la conférence de Samuel KOTTEK des 17-19 juin 2011 à Strasbourg sur l'histoire de la médecine dans l'Antiquité. <https://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx2011x045x004/HSMx2011x045x004.pdf>

¹⁵ Salvatore Puleda, *Las organizaciones monásticas*, in *Un humanista contemporáneo*, Virtual Ediciones, 2002, p.417

dans son adolescence et qui était un des plus grands voyageurs de son temps mais aussi thaumaturge, à l'occasion il guérissait par l'imposition des mains.¹⁶

Selon John Fleter Tipei dans sa thèse de doctorat de philosophie de l'Université de Sheffield *L'imposition des mains dans le nouveau Testament* en 2000, les preuves de l'existence de l'imposition des mains proviennent de trois régions différentes du Proche-Orient - l'Égypte, la Palestine et la Babylonie - et elles attestent l'existence de cette pratique à l'époque pré-chrétienne.



Les apôtres Pierre et Jean imposant les mains (Actes 8:17) - Image du domaine public, libre de droit

Concernant le début de l'ère chrétienne, dans le Nouveau Testament, il est écrit que Jésus de Nazareth pratiquait l'imposition et enseignait cette pratique à ses apôtres :

« *Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des maladies de toutes sortes les lui amenaient ; et lui, imposant les mains à chacun d'eux, les guérissait.* » (Luc 4.40)

« *N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui ; toi-même, conserve-toi pur.* » (Timothée 5.22)

Dans la conversion de Saul (ou Paul) au christianisme, alors qu'il a perdu la vue depuis trois jours suite à une expérience mystique dans le désert dans laquelle il a été enveloppé de lumière avec une voix s'adressant à lui (« *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* ») : On le conduisit par la main pour le faire entrer à Damas. Trois jours durant, il resta sans voir, ne mangeant ni ne buvant rien. Finalement, un disciple, Ananie, instruit dans une vision par Jésus, lui imposa les mains et Saul recouvra la vue. Sur le champ il fut baptisé ; puis il prit de la nourriture et les forces lui revinrent. (Actes des apôtres 9 : 3-5, 18-19)¹⁷

¹⁶ F. C. Conybeare, traducteur de *La vie d'Apollonius de Tyane* écrit par Philostratus au III^e siècle de notre ère. Voir aussi la monographie de Susana Rubio *Apolonio de Tiana, Filosofo mistico neo-pitagorico del siglo I* du Parc d'Etudes et Réflexion Manantiales au Chili.

¹⁷ Mircea Eliade *Histoire des croyances et des idées religieuses II*, Ed. Bibliothèque Historique Payot, 1978 p. 310

On peut noter que nombre de personnages de la Bible ont pratiqué l'imposition des mains après avoir reçu l'Esprit saint : Ce n'est qu'après avoir reçu l'Esprit saint que les apôtres commencent la prédication de l'Évangile et accomplissent nombre de « *prodiges et signes* » (Actes des apôtres 2 : 43)¹⁸. C'est une constante dans les récits d'imposition : pour donner (l'imposition) il faut d'abord avoir reçu (l'Esprit saint, le fluide, l'énergie universelle, la Force...).

MOYEN ÂGE - RENAISSANCE

Plus que jamais on mélange religion, superstition et traditions transmises dans les familles ou les villages. Dès le **Moyen-Âge** on note que les « barreaux » soignaient en traçant une croix sur la personne et en prononçant une formule spéciale tandis que les « souffleurs » guérissaient par le souffle et des paroles réconfortantes et que les « toucheurs » traitaient les malades par l'imposition des mains (pratique également des rois de France – dits rois thaumaturges – qui imposaient les mains en disant « Le roi te touche, Dieu te guérit »).

Les Cathares au XII^{ème} et XIII^{ème} siècle pratiquaient l'imposition des mains lors d'un rituel religieux : le *consolament*, un baptême conférant l'Esprit aux seuls adultes ayant demandé à le recevoir en connaissance de cause et déliant tous les péchés. Il s'agit là d'une pratique avant tout spirituelle. Je n'ai pas trouvé de source fiable quant à l'imposition des mains chez les Cathares pour produire une guérison.

À la **Renaissance**, on pratiquait le « toucher thérapeutique » parallèlement à l'usage des pierres à aimant (magnétite). Le plus célèbre médecin-guérisseur de cette époque fut Paracelse qui ajoutait à l'imposition des mains la phytothérapie et des remèdes alchimiques dont les effets étaient conditionnés par les « énergies du ciel » (astrologie).

ÉPOQUE MODERNE (17^e - 19^e s.)



Gravure de Pierre Firens, extraite de l'ouvrage d'André du Laurens, A. Laurentis de strumis earum causis et curae (Paris, 1609). Henri IV Roi de France et de Navarre est représenté arrivant à Paris en mars 1594 touchant les écrouelles (ancien français escrouelles), exerçant son pouvoir de thaumaturgie (Image du domaine public, libre de droit - Wikipédia)

Franz Anton Mesmer et son « magnétisme animal » fut à l'origine des pratiques thérapeutiques par le « fluide magnétique » dirigé sur les malades par les mains. Le mesmérisme s'est propagé sur le continent, particulièrement en Angleterre où un hôpital était spécialisé dans cette pratique. Dénigré

¹⁸ Mircea Eliade *Histoire des croyances et des idées religieuses II*, Ed. Bibliothèque Historique Payot, 1978 p. 322

dans toute l'Europe par la médecine officielle, le mesmérisme fut repris par les occultistes qui ne sont pas étrangers au caractère suspect, dangereux ou même diabolique qu'on attribuait à cette thérapeutique ! Mais de grands guérisseurs ont opéré par lui des guérisons spectaculaires comme Philippe de Lyon (1849-1905) qui a guéri des milliers de personnes gratuitement, qui disait de lui-même « *Je ne suis rien, absolument rien* »¹⁹ et décrivait le magnétisme ainsi : « *Ce n'est pas un courant mais plutôt une Lumière, elle représente l'union du "aimez-vous les uns les autres."* »²⁰

AU XX^{ème} SIÈCLE

Le développement de l'instruction, donc des lecteurs, va amplifier la force de diffusion des maisons d'édition dont les livres nous apprennent que de nombreux guérisseurs exercent partout à l'instar du célèbre Léon Alalouf²¹ qui a soigné 4 millions de personnes et en a guéri 300.000 dans les années 1930-1960 en France. Le phénomène n'est plus isolé, malgré de fortes résistances des ordres de médecins, il devient difficile de l'ignorer.

La science étudia enfin cette pratique qui provoquait des « guérisons extra médicales ». C'est grâce aux recherches des parapsychologues qu'on aborda l'étude de ces phénomènes qu'à d'autres époques on attribuait à l'influence du diable ! Voici, à titre d'exemples, quelques chercheurs : le biologiste Bernard Grad étudia, avec le guérisseur Oskar Estébany, l'influence de l'imposition des mains sur la croissance de graines et sur la guérison de rats blessés. Le Dr Dolorès Krieger étudia l'influence du même guérisseur sur l'hémoglobine du sang ; et c'est à partir de ces expériences qu'elle mit au point sa méthode du «Thérapeutic Touch». Le Dr Janine Fontaine, initiée par le guérisseur philippin Antonio Agpaoa, développa sa propre méthode de «thérapie énergétique».

N'oublions pas que dans les campagnes, loin du regard des grandes villes, les « coupeurs de feu » et autres « magnétiseurs » pratiquent l'imposition des mains depuis des siècles, particulièrement en Europe car, que ce soit en Asie, en Afrique ou aux Amériques, on note la présence principalement de guérisseurs utilisant la pharmacopée offerte par la nature, que ce soient les « brujos », les « chamans » ou autres sorciers locaux. Hormis l'Égypte, le moyen orient et le Japon, il y a très peu de témoignages de voyageurs ou d'ethnologues qui relatent des situations d'imposition des mains. Pour l'Afrique je n'ai trouvé qu'un ouvrage, qui nous dit que *Les peuples San d'Afrique australe utilisent l'imposition des mains comme pratique de guérison. Comme le décrit le professeur Richard Katz, les guérisseurs du peuple !Kung imposent leurs mains à une personne malade afin d'attirer la maladie hors d'elle et dans le guérisseur, selon un processus "difficile et douloureux"*.²²

Je n'ai pas trouvé sur ces trois continents d'autre traces avérées de traitement par imposition des mains antérieures au XX^{ème} siècle. J'ai été très surpris de cette découverte mais les faits sont là et il y a là un champ d'investigation anthropologique qui reste ouvert pour comprendre pourquoi dans l'histoire des civilisations il n'y a pas partout des traditions de cure par imposition des mains.

Je croyais le phénomène universel, mais l'est-il vraiment ? C'est probable, mais une pratique dépend aussi d'une culture.

¹⁹ Philippe Encausse *Le Maître Philippe, de Lyon : thaumaturge et homme de Dieu, ses prodiges, ses guérisons, ses enseignements*, Ed. Traditionnelles, 1985

²⁰ Jean-Baptiste Ravier *Confirmation de l'Évangile par maître Philippe de Lyon*, Ed. Le Mercure Dauphinois, 2005

²¹ Guy Tassigny *Alalouf en son Mystère*, Ed. Dervy Livres, 1959

²² Richard Katz *Boiling energy : community healing among the Kalahari Kung* Harvard University Press, 1982

AUJOURD'HUI

Quelques pratiques énergétiques avec imposition des mains

Les coupeurs ou barreurs de feu



Copyright inconnu

Ils sont plus de 5000 en France et nombreux sont ceux qui travaillent avec des services hospitaliers, par exemple le Centre hospitalier de Saint-Jean-de-Maurienne, l'hôpital de Thonon-les-Bains, l'hôpital Antoine Béchère à Clamart, l'institut Bergonié de Bordeaux, les services des grands brûlés à Lyon et à Lausanne, et pour la Suisse au moins l'hôpital cantonal de Genève. Les coupeurs de feu ont un « don » et la plupart le transmettent de génération en génération²³. Ils travaillent en présence des personnes mais aussi très souvent à distance, avec ou sans photo du sujet et par téléphone. Leurs rituels sont personnels, ils gardent le secret qui leur a été transmis et ne partagent que très rarement leur manière de pratiquer l'imposition. Beaucoup de coupeurs de feu sont aussi magnétiseurs.

Le magnétisme



Copyright © Michel Amat

Les magnétiseurs sont très nombreux et existent maintenant partout dans le monde. Ils imposent leurs mains selon des protocoles qu'ils ont élaborés eux-mêmes ou bien au grès de leur ressenti, on les dit coupeurs de feu, sorciers, sourciers, certains sont aussi médiums d'autres sont aussi rebouteux, ils sont souvent croyants mais pas toujours rattachés à une religion. Leurs explications sur leur pratique est différente d'une personne à l'autre bien que nombre d'entre eux s'accordent en

²³ Dr Sauveur Boukris *Enfin guérir, lorsque la médecine classique ne suffit plus* Editions du Cherche Midi, 2014

général pour dire qu'ils ont reçu le don d'un membre de leur famille tout en disant aussi que toute personne est dotée de cette capacité. Il s'agit d'une pratique hétéroclite popularisée en Europe par Mesmer fin XVIII^{ème}-début XIX^{ème} siècle et qui regroupe toujours plus de pratiquants. De nombreux livres traitent du magnétisme et les « explications » du phénomène sont limitées aux termes « énergie vitale », « transfert d'énergie », « rééquilibrage énergétique », etc. mais les théories entourant cette pratique restent variées, souvent imprécises, voire empruntées de vocabulaire new-âge, religieux ou néo-ésotérique.

Le magnétisme est surtout employé pour guérir des maux, des douleurs, des maladies, un mauvais sommeil... l'imposition des mains a dans ce cas un objectif curatif même si certains magnétiseurs invoquent des personnalités (des saints, des guides spirituels, Dieu, des ancêtres, etc.) pour que « ça marche ».

Le Reiki



Plusieurs soignants donnant un soin de Reiki

Auteur : © Whirled Peace – CC-Share Alike 4.0 international licence

Le Reiki est une pratique fondée au Japon au début du XX^{ème} siècle par Mikao Usui (on dit Reiki Usui Ryoho), car d'autres pratiques énergétiques, avec ou sans imposition des mains, existaient déjà au Japon²⁴, c'est celle d'Usui qui sera la plus développée. Le Reiki passera par Hawaï avant d'arriver sur le continent américain après la deuxième guerre mondiale puis ensuite en Europe. Contrairement au magnétisme, le Reiki est au départ une méthode pour « attirer à soi le bonheur », comme dit son

²⁴ Pour approfondir cet aspect méconnu de la religiosité au Japon, voir le courant Shugendô, la « religion des montagnes », fait d'ascètes développant des pouvoirs de divination et de guérison depuis le VII^e siècle.

« Le shugendô est donc essentiellement un ensemble de pratiques ascétiques menées avec rigueur et foi, pour obtenir des pouvoirs spirituels aptes à réaliser en cette vie et en son corps, la nature de Bouddha, ainsi qu'à soulager par compassion les hommes de différents maux. » Christian Bernard *La montagne et le sacré au Japon : l'exemple du Shugendo*, Institut d'Etude des Religions et de la Laïcité 2022

<https://iesr.hypotheses.org/1892>

fondateur. Il y a précisément une composante spirituelle et c'est justement par un travail méditatif que l'on parvient à canaliser « l'énergie universelle » afin, selon des protocoles déterminés, de pouvoir imposer ses mains pour prodiguer des soins.

Le pratiquant Reiki est invité à méditer chaque jour sur les 5 principes suivants :

- Aujourd'hui seulement, pas de colère
- Aujourd'hui seulement, pas de souci
- Aujourd'hui seulement, de la gratitude
- Aujourd'hui seulement, du travail (énergétique)
- Aujourd'hui seulement, de la bonté

Les écoles de Reiki se sont diversifiées, certaines restent fidèles à des préceptes simples, d'autres rajoutent des guides ascensionnés et des folklores néo spirituels pour étoffer leur méthode car au départ c'est une pratique dans laquelle le praticien a pour principale recommandation de se dépouiller de sa propre intention pour que « ça marche ». Mais bon, quand ça semble trop simple c'est moins bon pour le business ! Tout comme le magnétisme, le Reiki est efficace pour accompagner des traitements allopathiques lourds (chimiothérapies, radiothérapie...), il diminue les brûlures, aide à l'équilibre entre le corps, le cœur et l'esprit et stimule les défenses immunitaires. Une séance de Reiki recharge autant le patient que le praticien alors que pour un magnétiseur il est parfois fait mention d'une certaine fatigue du praticien après une séance.



Relaxation suivie d'une séance de Reiki avant une opération chirurgicale à l'hôpital de Cordoba en Espagne

Copyright inconnu

Le Reiki est reconnu par de nombreuses assurances maladie dans plusieurs pays tels que la Suisse et l'Allemagne, il est également pratiqué dans de nombreux hôpitaux notamment en Espagne (par exemple Hospital Ramon y Cajal de Madrid depuis 2007²⁵), au Canada, aux États-Unis au Royaume-Uni, en Irlande, en Suède et en Australie, dans différents services tels que la chirurgie, l'oncologie ou les soins palliatifs, car il permet de mieux supporter les traitements lourds et apporte un mieux-être à la personne malade. On note une augmentation des pratiques de Reiki en milieu hospitalier ou centres de soins dans le monde, la liste des pays s'allonge chaque année.

²⁵ Voir le reportage de Telemadrid du 7 octobre 2007 sur Youtube : Telemadrid [Madrid Directo]Reiki en Hospital Ramón y Cajal.

Le Reiki est décrit aussi comme une voie pour la réalisation spirituelle où l'on bénéficie de cette énergie universelle et où l'on peut la transmettre à d'autres. Certains disent que le but n'est pas de transmettre le Reiki mais d'être Reiki, être pure présence : pose tes mains, abandonne-toi et souris.

Patrice Gros²⁶ enseigne depuis trente ans : « *Un tout dernier point concernant le [praticien en Reiki](#) : Nous ne sommes pas des guérisseurs et encore moins des médecins ni des praticiens de santé. C'est la personne soignée qui, en définitive, s'auto-guérit elle-même. Nous ne sommes là que pour l'accompagner, cheminer à ses côtés, et lui apporter l'Énergie dont son intelligence corporelle, émotionnelle, mentale et spirituelle se servira, par phénomène de résonance (tel un catalyseur), pour retrouver son équilibre.* »

Le toucher thérapeutique



Photo : La Reliance – Centre de formation au Toucher thérapeutique – Le Colombier en Suisse

Le Toucher Thérapeutique est appliqué dans au moins 43 pays dans le monde, 70.000 infirmiers ont été formés à cette technique notamment au Canada et aux USA²⁷.

Cette méthode a été fondée au début des années 70 par une américaine Dolores Krieger infirmière et professeure à l'Université de New York et Dora Kunz, une "guérisseuse". L'infirmière décida de vérifier l'effet de l'imposition des mains sur des humains dans le cadre d'une expérience pour l'obtention de son doctorat en nursing, de là naquit une méthode dérivée appelée le "toucher thérapeutique". Krieger et Kunz ont collaboré avec des médecins spécialistes en allergie et immunologie, en neuropsychiatrie ainsi qu'avec des chercheurs, dont le biochimiste montréalais Bernard Grad du Allan Memorial Institute. Celui-ci a effectué, à partir de 1957, plus de 200 études sur les modifications que des guérisseurs pouvaient engendrer, notamment sur des bactéries, des levures, des souris et des rats de laboratoire.

Selon les partisans de cette approche, l'intentionnalité est la clé du processus de transfert de l'énergie. Le thérapeute doit avoir l'intention de guérir ou de soigner la personne traitée pour pouvoir diriger vers elle le flux d'énergie. Il doit se questionner sur ses motivations profondes. Les besoins du patient doivent être la source de sa motivation pour obtenir les meilleurs résultats.

Celui ou celle qui pratique le toucher thérapeutique développe une grande conscience de soi et des autres. En fait, en soulageant les autres, il se soulage lui-même puisqu'il harmonise de mieux en

²⁶ www.reikido-france.com

²⁷ Ce courant naît en 1972 aux USA et la branche française Association Francophone de Toucher Thérapeutique est créée en 2016.

mieux tous les aspects de son être. De plus, il s'agit d'une technique qui ne demande pas de "dons spéciaux venus du ciel" et qui peut être apprise en quelques heures.

Le Siloïsme



Photo libre de droits

Plusieurs milliers de personnes, de toutes cultures ou religions, réparties sur les cinq continents utilisent une cérémonie d'imposition des mains mise en place par Silo dans les années 70 et publiée depuis 2002 dans son ouvrage *Le Message de Silo*²⁸. La cérémonie d'imposition se déroule chez des particuliers, dans des locaux de quartier, des salles de méditation ou des parcs d'Études et de Réflexion quand une communauté de personnes en ressent le besoin. Cette cérémonie composée de 17 phrases est très épurée et se déroule en silence, une fois que cette phrase a été prononcée : « Celui qui désire recevoir la Force peut se mettre debout. » L'officiant alors, selon la taille du groupe et la configuration du lieu, se rapproche de chaque personne et pose une ou deux mains sur une partie du corps des participants, le plus souvent la poitrine ou la tête, ou approche ses mains sans toucher la personne, ou bien encore se tourne vers un côté de l'assemblée et pivote ou alors se déplace de manière à faire parvenir son imposition à tous les participants qui se sont mit debout.

Celui qui officie n'est pas une personne spéciale, juste quelqu'un qui a progressivement apprivoisé sa Force et qui ce jour-là se met au service du groupe qui ressent le besoin de faire cette cérémonie. Cette cérémonie est dite « sociale » car ce n'est pas une imposition des mains faite pour une personne mais pour un ensemble. Elle est basée sur l'intention de libérer la Force qui est en chacun.

La fin de la cérémonie permet à chaque participant, depuis un état intérieur favorable, de se concentrer sur l'accomplissement de ce dont il a réellement besoin et/ou sur ce dont un être cher a réellement besoin. Les conséquences de cette cérémonie sont parfois immédiates : des états de consciences élevés et positifs, inspirés, des transformations de climat mental, des libérations d'émotions, etc. ou alors différées : rêves significatifs, compréhensions, occurrences, soulagement de maux, sentiment d'être uni aux êtres vivants, importance du « Nous » et nouvelle proportion du « Moi », etc.

Ce type d'imposition des mains revêt un caractère spirituel, social et communautaire avant tout, même si des bénéfices personnels sont vécus par les participants d'un point de vue physique, émotionnel, intellectuel et spirituel. Nous ne sommes donc pas directement en présence d'un acte de soin même si les conséquences de cette imposition peuvent être un bénéfice pour la santé.

²⁸ *Le Message de Silo*, Éditions Références, 2006

Deux références incontournables aujourd'hui

Je voudrais citer ici deux personnalités contemporaines venues de l'Inde, deux guides spirituels, qui exercent de nos jours d'autres formes d'imposition.

Mère Meera



Auteur : © Hanumandas / CC BY – SA 4.0

Mère Meera est née en Inde en 1960, elle enseigne depuis l'Allemagne où elle vit²⁹. Elle pratique le Darshan. Les participants sont réunis dans une salle et méditent en silence puis s'avancent un par un auprès d'elle quand ils sont appelés. Dans un premier temps (nommé le Pranam) elle pose ses mains sur la tête de la personne agenouillée devant elle et travaille sur les corps subtils de la personne pour, selon elle, *dénouer les nœuds sur les lignes énergétiques du corps de la personne*. Dans un deuxième temps (le Darshan proprement dit), elle regarde la personne dans les yeux et, selon ses mots, elle *aide l'âme de la personne et lui donne une lumière adaptée à sa condition*, tout se déroule en silence. Le Darshan se donne aussi à distance.

A propos de sa pratique, elle nous dit : *« Je regarde toutes choses au-dedans de vous pour voir où je peux aider, où je peux donner guérison et force. En même temps, je donne la Lumière à toutes les parties de votre être. J'ouvre chaque partie de votre être à la Lumière. »*

Quand on lui demande si elle veut fonder une religion elle répond : *Non. Le Divin est la mer. Toutes les religions sont des fleuves qui mènent à la mer. Certains fleuves serpentent beaucoup. Pourquoi ne pas aller à la mer directement ?*

A propos de son enseignement : *« Lorsque vous prenez conscience que vous avez besoin de comprendre, demandez-le-moi intérieurement, tout simplement, avec amour et abandon, et je vous l'enseignerai. (...) Les gens veulent des conférences; je leur donne le silence. Pour que l'esprit fleurisse, il faut qu'il aille au-delà de ce qu'il connaît. »*

²⁹ Toutes ces citations sont sur le site officiel de Mère Meera : <https://www.mothermeera.com/fr/>

Amma



Amma embrassant un enfant brûlé

CC BY-NC-ND 2.0 DEED

Née en 1953, Amma (Mata Amritanandamayi) vit en Inde et parcourt le monde, son mouvement fondé en 1975 s'appelle Embracing the World car elle a jusqu'à présent (2023) embrassé plus de 40 millions de personnes³⁰. Elle est considérée, comme Mère Meera, être un Avatar, une incarnation du Divin. Elle a reçu le prix Gandhi King pour la non-violence en 2002. Elle transmet un amour infini lors de ses contacts : elle tient une personne contre elle quelques secondes, puis une autre personne, puis une autre, pendant une journée entière elle peut ainsi embrasser plus de 2000 personnes.

Cet amour inconditionnel est la clé de sa pratique : *« La spiritualité n'est pas un voyage vers l'ailleurs, il s'agit d'un voyage de retour. Nous retournons à la source originelle de nos existences. Au cours de ce processus, il nous faudra traverser les couches d'émotions que nous avons accumulées jusque-là. Elles sont la cause de notre souffrance. Si nous sommes ouverts en traversant ces couches, nous les dépasserons et les transcenderons, ce qui nous mènera finalement à la paix et à la béatitude suprêmes. »*

³⁰ Toutes les citations sont issues du site officiel d'Amma : <https://www.etw-france.org/amma-la-fondatrice/comment-rencontrer-amma/>

Une diversité de pratiques dans le monde

Les recherches menées nous permettent de constater que l'imposition est reliée à des croyances soit religieuses soit surnaturelles soit néo-spirituelles soit néo-scientifiques. L'imposition des mains existe depuis très longtemps dans l'histoire humaine même si elle a laissé davantage de traces, au début, dans la partie Est du bassin méditerranéen. Au fil des siècles un certain savoir-faire d'imposition des mains a laissé des traces écrites en occident et, en dehors des prolifiques traditions judéo-chrétiennes de « transmission de l'esprit-saint », s'est surtout transmis verbalement de proches en proches pour produire des soins.

Nous avons ici résumé cinq systèmes d'imposition des mains contemporains pratiqués par des milliers de personnes ainsi que deux approches de l'imposition issues de l'Inde contemporaine pratiquées par deux femmes incarnant chacune à sa manière une représentation de la divinité sur terre (avatar). Il existe aussi aujourd'hui d'autres approches spirituelles de l'imposition des mains dans le cadre de cérémonies codifiées dont je n'ai pas parlé, particulièrement chez les chrétiens, notamment pour la bénédiction de fidèles ou l'ordination de prêtres. D'autres pratiques existent aussi dans différents points du monde, peut-être moins connues ou moins répandues, mais les exemples que nous avons choisis permettent d'illustrer déjà une large diversité de pratiques.

Ce phénomène de l'imposition des mains est donc très présent dans l'histoire des êtres humains mais une question persiste : s'agit-il d'un même phénomène partout ou bien faut-il reconnaître des phénomènes différents selon les cultures et les contextes thérapeutiques ou spirituels ? Avant de pouvoir répondre à cette question, il nous faut préciser quelques éléments de contexte.

4. DU SPIRITUEL AU MÉDICAL : LE DÉSENCHANTEMENT DU MONDE OCCIDENTAL

Revenons donc à cette question de la séparation qui s'est produite entre la spiritualité et l'art de la guérison.

Comme je le disais plus haut, dans les premières étapes du développement des civilisations, il n'y avait pas de séparation entre la religion et le monde médical, entre la bénédiction et le soin. Les centres de soin en Égypte antique étaient dans les temples, le chaman était un intermédiaire entre les esprits et la personne souffrante, il était donc à la fois un prêtre et un guérisseur, n'oublions pas non-plus que l'étymologie de *curé* vient du latin *cura* (cure).

Voici un exemple historique d'abandon d'une pratique énergétique au sein d'une religion. Dans le judaïsme, la transmission d'autorité désignant un individu comme rabbin, la *semikha*, se faisait à l'origine par une imposition des mains, comme il était dit que Moïse l'avait fait en son temps. Mais cette tradition va évoluer et sera remplacée (selon les sources entre le IV^{ème} le XI^{ème} siècle) par la *semikhout*, la remise d'un diplôme rabbinique. A l'époque de l'essor des universités en Europe, les chrétiens remettaient des diplômes, les rabbins ashkénaze de France et d'Allemagne prirent la même voie, imités ensuite par les communautés séfarades. On est donc passé d'un acte énergétique à un acte administratif !

Chez les chrétiens l'imposition se fait encore sur la tête en situation d'ordination, de bénédiction, de consécration, ou suite à un baptême. Mais attention, les églises proscrivent l'imposition des mains pour soigner. Paradoxalement, certains saints ont été justement canonisés par l'église catholique romaine parce qu'ils auraient été à l'origine de guérisons miraculeuses (!).

D'une manière générale, à partir de la Renaissance européenne et en contrepoint des nombreuses chasses aux sorcières, on observe la montée en puissance des sciences et des techniques, les institutions vont se plier chaque fois davantage à la pensée rationnelle et matérialiste. Les religions n'échappent pas non-plus à cette désacralisation, elles s'encombrent depuis longtemps déjà de trop de biens matériels et nombre de leurs représentants mènent une vie luxueuse ou dépravée. Les fidèles en recherche d'expériences sacrées ne se reconnaissent plus dans leurs clergés. De plus, dans les religions monothéistes, la perte de sens des rituels, les comportements violents ou contradictoires de leurs représentants ainsi que l'absurdité de leur matérialisme sont dénoncés siècle après siècle par des schismes ou des ordres religieux parallèles (qui parfois existaient bien avant l'arrivée des religions) : Cathares, protestants, quakers, soufis, kabbalistes, etc. Car le croyant a perdu le contact avec son intériorité, on lui demande de prendre pour argent comptant les mythes fondateurs et leurs prophètes, il doit obéir au dogme et ne pas toucher à la pensée ou l'organisation religieuse. De tout temps et dans toutes les religions, l'insatisfaction et le manque de cohérence, ont poussé les fidèles à un retour aux sources, à une recherche d'orthodoxie ou de pureté en faveur de l'expérience et au dépend du dogme.

Dans cette quête de sens que mène l'être humain depuis toujours, au tournant de la Renaissance en Europe, la science et la technique se sont accaparés le sûr et le vrai : ce qui est rationnellement démontrable est réel, le reste est irréel ou douteux, indémontrable et donc faux. Le regard humain s'est peu à peu tourné vers le matérialisme au dépend du monde invisible des croyances et des perceptions intuitives. La valeur de ce qui est démontrable s'est imposée en usant de l'argument ultime : le pragmatisme. En effet, si je lâche la pomme de Newton je peux prédire qu'elle tombera, mais si j'adresse une prière à mon dieu... pas sûr que ma demande se réalise !

Nous constatons qu'au fil du temps, l'être humain s'est retrouvé inculte dans le sens où il n'a pas cultivé sa capacité à prendre contact avec son monde intérieur et à y trouver la source de sa vie, il a externalisé sa vie spirituelle (les liturgies, les dogmes, les interdits, les intermédiaires éclairés...), il a externalisé sa capacité de guérison, particulièrement en occident (les ordres de médecins, l'industrie

pharmaceutique...), tout comme il a externalisé son organisation sociale (des régimes autoritaires aux démocraties représentatives).

Rappelons-nous ce que disait déjà Montaigne en 1580 :

*C'est une sottise présomption d'aller dédaignant et condamnant pour faux ce qui ne nous semble pas vraisemblable. J'en faisais ainsi autrefois ; et si j'oyais parler ou des esprits qui reviennent ou du pronostic des choses futures, des enchantements, des sorcelleries ou faire quelque autre conte où je ne pusse pas mordre, il me venait compassion du pauvre peuple abusé de ces folies. Et à présent, je trouve que j'étais pour le moins autant à plaindre moi-même.*³¹

Finalement, la science elle-même depuis la fin du XX^{ème} siècle avertit ceux qui veulent bien l'entendre que la possibilité de guérir d'une maladie par un soin énergétique n'est pas un délire irrationnel mais un fait démontrable et reproductible. A cet effet, pour ceux qui doutent encore du phénomène de l'imposition des mains, voici un extrait d'article scientifique de deux chercheurs américains paru en janvier 2000 sur le site www.researchgate.net :

*Après avoir été témoin de nombreux cas de rémission de cancer associés à un guérisseur qui utilisait "l'imposition des mains" à New York, l'un d'entre nous (W.B.) s'est "initié" aux techniques censées reproduire l'effet de guérison. Nous avons obtenu cinq souris expérimentales atteintes d'un adénocarcinome mammaire (code : H2712 ; souche hôte : C3H/HeJ ; souche d'origine : C3H/HeHu), dont le taux de mortalité prévu était de 100 % entre 14 et 27 jours après l'injection. Bengston a traité ces souris 1 heure par jour pendant 1 mois. Les tumeurs ont développé une "zone noircie", puis elles se sont ulcérées, ont imploré et se sont refermées, et les souris ont eu une durée de vie normale. Les souris témoins envoyées dans une autre ville sont mortes dans les délais prévus. Trois répétitions utilisant des volontaires sceptiques (dont D.K.) et des laboratoires du Queens College et du St. Joseph's College ont permis d'obtenir un taux de guérison global de 87,9 % sur 33 souris expérimentales. Un test informel supplémentaire effectué par Kringsley à Arizona State a donné les mêmes résultats. Les études histologiques ont révélé la présence de cellules cancéreuses viables à tous les stades de la rémission. Les réinjections de cancer dans les souris en rémission en Arizona et à New York n'ont pas eu lieu, ce qui suggère une réponse immunologique stimulée au traitement. Nos conclusions provisoires : La croyance en l'imposition des mains n'est pas nécessaire pour produire l'effet ; il y a une réponse immunitaire stimulée au traitement, qui est reproductible et prévisible ; et les souris conservent une immunité contre le même cancer après la rémission. Les travaux futurs devraient comprendre des tests sur diverses maladies et des études immunologiques conventionnelles des effets du traitement sur des animaux expérimentaux*³².

Le bout du tunnel ?

En occident, on considère avant tout la guérison comme une disparition des symptômes. Depuis plusieurs siècles la science s'oppose à la superstition et a pris la première place pour guérir les corps à grand renfort d'arguments rationnels. Pourtant, la pensée magique, les superstitions, les remèdes « de bonnes femmes » et les croyances plus ou moins sérieuses ou farfelues n'ont cessé d'exister et de se transmettre dans les familles et les cultures. L'effet placebo a pourtant été découvert et des patients se retrouvent aussi guéris sans que les médecins puissent expliquer le phénomène. Par ailleurs, l'église catholique romaine a recensé 70 guérisons miraculeuses à Lourdes et les hôpitaux ont chacun leur lot de patients miraculés repartis sur leurs deux pieds sans que l'on puisse expliquer leur guérison. La possibilité pour le patient d'être actif dans sa guérison commence seulement depuis quelques décennies à se diffuser dans le corps médical et les médecines holistiques dénigrées au début résistent au temps même si elles restent minoritaires.

³¹ Michel de Montaigne *Essais* Ed. Musart, chapitre XVI, p. 136, 1847

³² William F. Bengston du Collège St Joseph de New-York et David Kringsley de l'Université de l'Oregon.
<https://www.researchgate.net/profile/William-Bengston> *The effect of the "laying on of hands" on transplanted breast cancer in mice*

Nous avons eu la chasse aux sorcières concernant de nombreuses femmes qui avaient pour tort d'être cultivées dans l'art de faire appel à la nature et aux ressources corporelles et psychologiques pour soigner et guérir. Sous le joug d'une répression constante, cette approche du réel, cette sensibilité et cette subtilité qualifiée en général de « féminine » était restée en marge de nos sociétés patriarcales pendant des siècles et sévèrement réprimée lors de la Renaissance. Avec l'avènement des sciences et surtout à partir du XIX^{ème} puis du XX^{ème} siècle, il est facile de constater comment les guérisseurs de toutes sortes ont continué à être systématiquement dénoncés, calomniés et attaqués, non pas pour des histoires de diablerie, mais pour ne pas avoir suivi l'orthodoxie dominante, notamment celle de l'ordre des médecins. Le pouvoir ayant changé de main, le référentiel choisit pour la répression a changé, on est passé de la religion à la science.

Malgré la transmission ininterrompue de traditions de soins énergétiques et, depuis un siècle, la diffusion de nouvelles méthodes basées sur l'imposition des mains, plus que jamais la science et les religions monothéistes n'ont eu de cesse de dénoncer et persécuter les soi-disant sorciers et charlatans. Au nom de quoi ? d'un dogme qui se veut « révélé » ou « scientifique » mais qui ne sert qu'à cacher une volonté de conservation d'un pouvoir.

Nous savions que la religion était dogmatique ; la pensée scientifique et rationnelle le démontre facilement. Mais quid du dogme scientifique ? A ce jour trop peu de scientifiques se sont lancés dans cette démonstration, et, tout comme un député ne va pas voter une loi pour diminuer ses émoluments, les instances scientifiques ne montrent pas de signe de remise en question de leurs postulats soi-disant « scientifiques » afin de conserver leur autorité et préserver leurs intérêts.

La pensée scientifique s'est développée au fil des siècles sans être accompagnée d'un développement personnel et spirituel qui lui aurait permis de rester ouverte. Aujourd'hui cette pensée s'est asséchée et déshumanisée avec pour conséquence en ce qui nous concerne la séparation entre d'un côté les méthodes de soin normées et avalisées par les pouvoirs temporels et d'autre part les approches qui ne peuvent être expliquées par les dernières hypothèses de la science.

Mais comprenons-nous bien, ce n'est pas la science en soi qui pose problème, pas plus que la raison ou la foi, c'est juste une question d'orientation : Quels sont les conflits d'intérêt possible ? Quid de l'éthique ? Qu'est-ce qu'être au service de la vie ? ³³

Nous y voilà

Et si une investigation pouvait nous amener à expliquer le phénomène de l'imposition des mains ? Le temps où le scientifique était neutre, objectif et totalement séparé de son objet d'études est révolu, la phénoménologie et la physique quantique l'ont démontré depuis longtemps.

Le procédé de l'imposition des mains que nous allons décrire et commenter a été vécu et expérimenté par Silo, la personne qui à ce jour nous offre le meilleur (pour ne pas dire l'unique) cadre conceptuel et interprétatif pour en faire la description la plus complète.

³³ *Je n'accepterai pas à mes côtés celui qui projette une transcendance par peur mais celui qui s'élève en rébellion contre la fatalité de la mort. C'est pour cela que j'aime les saints, qui n'ont pas peur mais aiment véritablement, et que j'aime ceux qui, par leur science et leur raison, vainquent quotidiennement la douleur et la souffrance. En vérité, je ne vois pas de différence entre le saint et celui qui encourage la vie avec sa science. Quels meilleurs exemples, quels guides supérieurs à ces guides ? Silo, Humaniser la terre, p.108, Ed. Références*

5. LE PROCÉDÉ D'IMPOSITION DES MAINS

J'essaie ici de résumer l'explication du phénomène de l'imposition des mains depuis mon expérience en utilisant le référentiel Siloïste³⁴ qui parle de Force, de double énergétique et de Moi. Je rappelle ci-dessous les précisions apportées par Silo sur ces notions importantes.

« La Force peut être liée à ce que les religions ont appelé l'âme. Pour la Force capable de se concentrer et de transcender dans une direction évolutive, on peut la lier à ce que les religions ont appelé l'Esprit. Le double n'est rien que la Force externalisée en vie ou après la mort dans la mesure où elle reçoit ou produit des effets dans le monde quotidien. »³⁵

« Ce registre de la propre identité de la conscience est produit par les données des sens, par les données de la mémoire, mais aussi par une configuration particulière. Tout cela octroie à la conscience l'illusion de l'identité et de la permanence malgré les changements continuels et vérifiables qui se produisent en elle. C'est cette configuration illusoire de l'identité et de la permanence qui est le moi. »³⁶

Pour simplifier, nous nommerons « opérateur » celui qui donne ou officie l'imposition des mains et « sujet » celui qui « reçoit » de l'énergie.

Pour le sujet

Silo nous rappelle tout d'abord quatre facteurs à prendre en compte pour que l'imposition des mains fonctionne,³⁷ je les traduis et résume à ma manière :

1. *Que ce soit un travail fait exceptionnellement.* D'où le caractère un peu particulier de la situation car si tous les jours je fais un même geste anodin comme ouvrir une porte ou enfiler mes chaussures c'est banal, mais si à de rares occasions on m'impose les mains alors, dans l'attente de ce moment particulier, je vais « charger » la situation d'imposition (parfois trop d'ailleurs et mes attentes peuvent entraver son bon déroulement), ce caractère exceptionnel mobilise davantage mon énergie.
2. *Le sujet doit lever des barrières internes.* Il est important d'avoir fait des efforts pour venir jusqu'à l'expérience, s'organiser pour se déplacer, dépasser la peur d'être ridicule, oser s'ouvrir à une expérience inconnue ou exceptionnelle, dépasser des préjugés ou des peurs, etc. Le sujet devient alors davantage actif dans l'expérience, sa participation est plus intense.
3. *Le tonus musculaire de l'opérateur est capté par le sujet,* ce tonus traduit la situation interne de l'opérateur et en conséquence le sujet va y être réceptif, il pourra intuitivement se caler sur la même fréquence. Par exemple, vous connaissez cette personne qui entre dans une pièce et qui produit une détente générale ou au contraire cette autre qui produit une tension immédiate ? Dans l'imposition c'est le même phénomène de sensibilité au tonus musculaire.
4. *Celui qui reçoit la Force quitte ensuite le lieu sans tarder* afin de ne pas voir ses registres s'aplatir dans les commentaires des personnes présentes. Le mieux est de pouvoir s'isoler et se concentrer sur les registres issus de l'expérience.

³⁴ Les citations utilisées sont toutes issues du site <https://www.elmayordelospoetas.net/>

³⁵ Silo, *Seminarios de España*, 1980 p.6 in *Comentarios de Silo sobre la Fuerza*, Recopilación de Andres Koryzma, Ed. Leon Alado, 2019

³⁶ Silo, *Notes de psychologie*, Ed. Leon Alado, 2019 p.141

³⁷ Silo, *Conversation aux Philippines à propos de la religion intérieure*, 19 de abril 1975

Silo nous dit encore : *Il y a aussi la question du tonus émotif. Il s'agit d'être dans la condition interne appropriée pour cette expérience : un état d'esprit, une attitude, un emplacement mental, une ouverture émotive, une réceptivité. Si l'on veut que ça marche, le sujet doit se mettre dans la disposition appropriée.*³⁸ Autant on ne cueille pas une pâquerette avec des gants de boxe, on ne reçoit pas non plus la Force en étant bardé de certitudes, d'expectatives et d'autocontrôle. Le sujet doit faire un effort de considération positive envers lui-même afin de se syntoniser avec ce qu'il a de chaleureux et d'amical en lui afin de se mettre dans un tonus émotif favorable pour l'expérience.

*L'opérateur ou l'officiant a ici un rôle à jouer pour aider le sujet à ajuster correctement ses images mentales.*³⁹ Quand par exemple nous entrons à l'hôpital nous sommes sur une fréquence scientifique associée à la santé et nos images devront se charger positivement de l'accumulation des intentions humaines pour faire avancer la recherche, il se créera alors un halo d'adhésion ou de foi envers la parole et la prescription du corps médical. Cette prédisposition favorisera l'efficacité du traitement. Dans des sociétés traditionnelles il est évident que le chaman va me guérir, cette évidence est un préalable indispensable pour que « ça marche ». Il en est de même avec l'imposition des mains sauf que cette pratique est peu courante de nos jours, c'est pourquoi il faudra inviter avec douceur le sujet à s'ouvrir et passer par des images qui le prédisposent à adhérer émotivement à l'expérience.

Pour l'opérateur

Concernant l'opérateur, chacun a sa manière de se mettre en condition pour que la Force circule et passe à une autre personne, selon son apprentissage ou sa formation mais si l'on reprend l'enseignement de Silo, il y a différents paramètres indispensables pour que se produise un passage de la Force et une imposition.

La difficulté principale de l'opérateur est d'écarter son Moi, mais de quoi parle-t-on ? Par exemple, si je suis un chaman d'Amérique latine, après être passé par la transe nécessaire pour écarter mon Moi, je vais laisser mon animal fétiche agir ou me guider et ce sera l'aigle ou le jaguar qui viendra guérir le souffrant, pas moi. Dans les faits, ce sera mon double qui ira vers le corps du sujet pour le soigner parce que mon Dessein est configuré pour le faire.

On retrouve le même principe dans le Reiki : laisser agir « l'énergie universelle » sans intervention de notre intention.

Je cite souvent cette anecdote qui m'est arrivée - il y a une trentaine d'année au fin fond de la France - avec un magnétiseur que je venais voir pour un eczéma à la main. Il m'a reçu dans sa cuisine et après avoir posé sa main sur la mienne, il est resté en silence deux minutes les yeux fixés sur un programme de télévision en cours... je pensais que c'était de l'arnaque mais au contraire il a été très efficace. Ce n'est que bien plus tard que j'ai compris qu'il distrayait son Moi pour laisser « autre chose » opérer.

Au vu des témoignages recueillis et de mon expérience du soin, je m'étais dit pendant un temps : soigner c'est aimer, c'est donner de soi en espérant qu'il y ait un transfert de vitalité (sans forcément désigner quelle est la source de la vitalité : mon énergie psychophysique ? une autre énergie plus profonde et universelle qui relie le monde vivant ?). Cette entreprise s'est avérée être un demi-échec, car on s'approche de l'autre et l'état dans lequel on se met, dans le pire des cas nous permet à

³⁸ Silo, *Conversation avec des Messagers à Quito*, 22 octobre 2006

³⁹ « L'opérateur aide l'autre au correct emplacement de l'image. » Silo *Drummond IV*, 9-10-11 juillet 2000

minima d'exprimer notre affection et dans le meilleur des cas nous ouvre la voie vers ce qu'il y a de plus profond en nous et c'est de là d'où vient le soin, pas de soi directement.

Ce mouvement intérieur par lequel on parvient à un seuil au-delà de soi s'apprend avec du temps, de la permanence, du soin, un certain tonus (voir le travail des « métiers » et les quatre disciplines de l'École décrites dans les parcs d'Études et de Réflexion) il s'agit en quelque sorte d'atteindre la partie profonde et lumineuse de notre être et là de s'incliner pour laisser passer la lumière. Comme dans de nombreuses situations de relation avec d'autres, dans l'imposition des mains **la verticalité de l'affirmation de soi fait de l'ombre à celui qui pourrait être illuminé si j'écartais mon Moi**. Ça, je l'ai découvert par expérience.

Voici un exemple simple. C'était sur mon lieu de travail, une collègue ne s'est pas sentie bien, elle avait une douleur forte dans les cervicales et le haut du dos et m'a demandé si je pouvais lui faire une petite séance de Reiki pour supporter la douleur. Je n'étais pas sûr de moi, je me demandais si je pourrai répondre à cette demande mais il y avait une confiance réciproque, j'ai accepté, nous nous sommes installés dans un bureau, elle s'est assise et je me suis mis derrière elle. J'ai mis en place mon protocole issu notamment de la Discipline énergétique afin de mobiliser mon énergie et, alors que je commençais à passer les mains sur les épaules ou le dos j'ai senti que je n'y étais pas, qu'il ne se passait rien. J'étais pris par je ne sais quelle pression et un fort besoin que « ça marche » pour être reconnu dans cette fonction de guérisseur. Évidemment, bloqué par mes enjeux, j'étais incapable de sortir de moi.

Au bout de plusieurs minutes la pression était telle que j'ai pris conscience de ma contradiction entre « laisser mon Dessein me guider, laisser la Force agir par elle-même » et « il faut que je parvienne à mon objectif », j'ai senti que je devais sortir de mes bruits internes pour changer la situation. J'ai demandé fortement en mon intérieur à sortir de moi et je me suis alors rappelé un aphorisme que j'avais écrit sur le mur de ma chambre après la naissance de mon fils : « sois transparent, tu laisseras passer la lumière ». Je me suis détendu et je me suis concentré sur les derniers pas de ma Discipline en laissant se détacher de moi mes préoccupations.

En quelques instants j'ai senti mes mains s'activer et, sans toucher le corps de ma collègue immobile, j'ai senti une densité insoupçonnée, un contact sans toucher, une source d'informations qui remontaient par ce coussin d'air entre mes mains et le corps. Le moment où j'avais écarté mon Moi avait permis que l'intention préalable (imposer les mains à cette collègue) puisse agir justement sans mon intention présente car mon attention n'était plus dans la réalisation d'un objectif mais juste appliquée à un procédé de circulation de mon énergie dans mon circuit psychophysique.

La contradiction est vraiment génératrice d'ombre intérieure, tous ces moments où l'on est dans une volonté ou une intention en se focalisant sur un objectif (qui ne fait que consolider le Moi) on se défend du sacré que l'on porte en soi et l'on crée un obstacle à la lumière. Dans l'imposition des mains c'est la même chose, l'accumulation d'actions valables et la reconnexion à son être profond avant un soin contribuent au passage de la Force et à l'imposition.

C'est un peu l'image d'un fœtus dans le ventre de sa mère, il vit grâce au cordon ombilical relié au placenta. N'y a-t-il pas certains jumeaux reliés au même placenta ? Pourquoi nos corps énergétiques ne seraient-ils pas reliés à la même source de vie ?⁴⁰

Et ce serait donc cette même source de vie qui serait l'interface universelle des humains ? Alors quand on y laisse un message, il serait transmis aussitôt au reste de l'humanité ? Quand on adresse une prière, c'est comme ça qu'elle touche tout le monde ? Quand on envoie du bien-être ou que l'on projette la Force, ça passe aussi par ce même « placenta énergétique » ? Donc ce qui est envoyé devrait pouvoir rester à la disposition des humains qui pourront en capter des bénéfices s'ils se prédisposent à les recevoir... que ce soit dans leur sommeil - il y aura une trace de cette influence dans les rêves – ou le reste du temps, il y aura alors un impact sur les climats, sur les inspirations, sur les intuitions, sur les décisions...

Pour l'imposition des mains c'est le même principe qui s'applique, mon double énergétique est mobilisé et entre en contact avec le double de l'autre personne et, selon l'endroit où sont posées les mains, il y aura un impact différent.

Il y a des pratiques étonnantes comme celles des coupeurs de feu et autres magnétiseurs qui n'ont pas de formation particulière et qui pour certains ont découvert un don et pour d'autres se sont vu recevoir une formule secrète comme simple recette pour arrêter une brûlure ou une douleur. Mais si on y regarde de plus près c'est le même procédé de déplacement du moi pour laisser quelque chose agir à notre place, **j'invoque et je laisse agir**, je demande et je laisse agir, je récite ma formule ou ma prière et je laisse le dieu, le guide, le cosmos, l'énergie universelle, la vie, la source ou le profond accomplir son œuvre... il y aura un contact et, si mon Dessein est lié au soin, il y aura un mieux-être et peut-être même une guérison.

⁴⁰ « Du centre lumineux naît la vie qui circule dans toutes les espèces vivantes, des plus primitives jusqu'à l'homme. Ce n'est qu'en lui seul qu'elle peut, en s'unifiant (par ses travaux de bonté et son travail conscient), continuer à évoluer après la mort physique. Dans les autres cas, la dissolution du corps s'accompagne de l'obscurcissement de la lumière et de sa transformation en d'autres échelles animées de moindre conscience. Ce déclin apparent de la lumière est compensé par la reproduction des êtres vivants à son échelle et par l'amplification des possibilités d'évolution de chaque être. Le centre lumineux continue à produire de la lumière et la création continue à se développer. Le double peut être consolidé par son activité unitive ou en recevant la Force directement du centre lumineux.

Ces conclusions m'ont fait reconnaître dans les prières des peuples anciens le germe d'une grande vérité qui s'obscurcit par des rites et des pratiques externes, et ils ne sont pas parvenus à développer la prière intérieure qui, lorsqu'elle est parfaitement réalisée, met l'homme en contact avec la source lumineuse." Silo, *Le Regard Intérieur* Anonyme, Chapitre XII, 1973

6. VERS UNE AUTRE MÉDECINE ?

Si l'on considère que la maladie se constate aussi par une désorganisation du champ énergétique, il n'est pas difficile d'imaginer que lorsque l'on entre en contact énergétiquement avec un malade nous stimulons son circuit énergétique de façon à ce qu'il se rééquilibre. Que ce soit le Toucher thérapeutique, le Reiki ou le magnétisme (pour ne citer que ces trois pratiques répandues en occident) nous constatons que ces trois formes d'imposition, essentiellement à l'usage d'un seul sujet, ont la vertu de stimuler le système immunitaire, d'aider le sujet à baisser son système de tensions, à améliorer le sommeil, à développer son intuition, et à permettre dans certains cas une totale guérison.

Si en tant que sujet l'on apprend à diriger ses images mentales vers tel ou tel point du corps pour produire une autoguérison, si l'on comprend son fonctionnement psychophysique pour mieux s'autoréguler, si l'on se familiarise avec ce travail énergétique et que l'on met en place un style de vie pour gagner en unité intérieure et s'éloigner de la contradiction, alors on commence à mettre en place une technique non seulement médicale mais complète ou holistique pour mieux vivre et, en cela les professionnels de santé y sont plus réceptifs qu'avant.

Je reprends ici les propos de Hugo Novotny : *Dans cette nouvelle atmosphère spirituelle, il est maintenant possible d'avoir l'intuition d'un nouveau concept de guérison intentionnelle, d'auto guérison, dans lequel le rôle actif de celui qui souffre une dysfonction physique, son intention de dépasser la douleur et la souffrance qui l'enchaînent, acquièrent un protagonisme décisif. Sans nier le bénéfice que peut lui apporter dans cette tâche l'avancée de la science et la technologie, la personne est aujourd'hui en conditions de choisir parmi plusieurs options de guérison et de prendre le gouvernail de son propre processus, assistée par des médecins et autres professionnels de la santé qui l'aideront à atteindre son objectif.*⁴¹

On peut noter par exemple que le corps médical a été secoué par la pandémie mondiale de covid, en conséquence de quoi en 2022 des médecins français se sont regroupés autour d'une charte appelée « Le serment d'Asclépios » pour renouveler leurs pratiques médicales en promettant *de participer à promouvoir, préserver et rétablir la santé des personnes, en tant que bien commun, dans toutes ses dimensions, physique, mentale, sociale, émotionnelle et spirituelle.*⁴²

Vers un mieux vivre

On ne peut pas détacher la question du mieux vivre de la question du sens que l'on donne à notre vie. Si ma vie n'a pas de sens, j'aimerais vivre mieux mais aucun effort ne méritant d'être fait alors je choisis la facilité de fuir ma souffrance en m'emparant des nombreuses propositions offertes par le système consumériste dans lequel nous vivons, ce qui ne va finalement arranger ni mon porte-monnaie, ni ma santé, ni ma souffrance existentielle. Si l'on se met dans n'importe quelle pratique énergétique juste pour aller mieux... ce ne sera qu'une consommation supplémentaire parmi d'autres. Il manque ici un sérieux supplément d'âme !

L'opérateur (ou le praticien, ou le professionnel) a ici la responsabilité d'aider le sujet à sortir du cadre strictement thérapeutique pour passer à une approche plus globale dans laquelle chacun

⁴¹ Réflexions sur l'autoguérison, par Hugo Novotny, Article publié sur Pressenza le 21 août 2016

<https://www.pressenza.com/fr/2016/08/reflexions-lautoguerison-hugo-novotny/>

⁴² Voir le Serment d'Asclépios en Annexe

devient acteur des différents aspects de sa vie, que ce soit sur le plan énergétique, nutritionnel, sexuel, affectif, culturel, intellectuel, social, etc.

Se transcender

L'imposition des mains n'est pas une fin en soi, son caractère exceptionnel est sa force. A ce titre, la cérémonie d'imposition des mains écrite par Silo, s'inscrit clairement comme une pratique spirituelle que l'on réserve pour certaines occasions quand un ensemble humain en a besoin.

Enfin, au vu de notre expérience et des recherches menées ces dernières années, il apparaît que toute personne avec un peu de temps et de permanence peut apprendre à réaliser une imposition des mains.

Pour cela, la vision que l'on a communément de l'être humain devra changer et inclure une dimension qui a déserté les sociétés matérialistes : la spiritualité. Car si nous sommes un esprit dans un corps et, selon la définition proposée par Silo, « des êtres historiques dont le mode d'action sociale transforme leur propre nature »⁴³, alors chacun pourra s'inscrire dans cette grande chaîne humaine, le grand « Nous », qui permet, lorsque l'on tend les mains vers l'autre, de se transcender et de stimuler les forces de vie latentes.

⁴³ Silo, *Lettres à mes amis*, Ed. Références, 1991, 4^e lettre.

7. UNE VARIANTE : L'IMPOSITION A DISTANCE

Si l'on applique le procédé décrit par Silo, il est possible aussi de travailler à distance pour effectuer une imposition des mains. C'est une pratique courante pour nombre de magnétiseurs, coupeurs de feu et autres énergéticiens, sans parler de ceux qui prient pour le rétablissements d'un malade qui est proche dans leur cœur mais loin géographiquement. Je vais peut-être perdre dans ce chapitre les derniers tenants d'une irrationalité raisonnable (!): bon, quand même, qu'une énergie passe d'un corps à l'autre quand on est au contact ou à côté du corps de quelqu'un, passe encore, mais à distance, là il y a un sérieux manque d'explication scientifique !

Oui tout à fait et pourtant, si l'on expérimente que dans les niveaux profonds de la conscience les notions de temps et d'espace s'estompent, il existe bel et bien un chemin pour aller d'un humain à un autre sans être l'un à côté de l'autre, une sorte de raccourci spatio-temporel qui ne relève pas de la science, ni de la science-fiction mais que tout volontaire peut emprunter et ainsi en faire l'expérience.

A ce stade, plutôt que d'expliquer ce que doit être la disposition du sujet, l'intériorisation de l'opérateur, la transformation énergétique et le contact entre les doubles énergétiques, il me semble plus intéressant de témoigner de mon expérience.

Témoignage d'une expérience d'imposition des mains à distance

Nous avons parlé par visio avec Yaël qui vit en Argentine à une heure de la capitale. Elle souffre d'une maladie invalidante et de divers maux suite à plusieurs opérations pour se remettre de fractures. Par moments la douleur est forte, surtout dans le ventre et le long de la colonne vertébrale, c'est dur à vivre et très fatigant. Nous convenons de faire une séance de Reiki, à distance donc, puisque je suis en France. Je lui explique le protocole, qu'elle choisisse un endroit tranquille, qu'elle s'installe confortablement, qu'elle éteigne son téléphone et garde en vue un moyen de voir l'heure sans avoir à bouger, pour que l'on soit synchronisé.

J'ai déjà fait des impositions des mains à distance avec des amis de Paris ou ailleurs en France mais là avec l'Argentine c'est la première fois... comme si le fait d'être à quelques kilomètres ou de l'autre côté de l'Atlantique dans le fond allait changer quoi que ce soit !...

Ma pratique de l'imposition est un alliage de ce que j'ai appris par la Discipline énergétique, par la pratique des cérémonies de type Office, Imposition ou Bien être et ma formation de Reiki. Donc je m'isole dans ma chambre, je baisse la lumière et je garde en vue un réveil qui m'indique l'heure. Pour augmenter la sensation d'une « cloche mentale », je mets une musique planante comportant peu de variations mais qui me donne une sensation d'être dans un flux constant qui me coupe des bruits extérieurs et de mes possibles divagations mentales.

A l'heure convenue j'entre en moi et me connecte à mon énergie psychophysique. Puis, quand je me sens complètement énergétisé, surtout au niveau de la tête et des mains, et étant passé par le onzième pas de ma discipline (le pas de la transformation énergétique), je rapproche mes mains jusqu'à sentir une chaleur et j'effectue un mouvement de rapprochement et d'éloignement répété jusqu'à sentir entre elles une sorte de coussin d'air.

Dans une séance en présence d'une personne je déplace mes mains et me déplace autour de la table, ici, quand je travaille à distance, je me représente la personne devant moi et elle vient se positionner de façon à ce que les parties du corps qui en ont besoin se retrouvent entre mes mains.

Ce travail, qui peut sembler peut-être abstrait pour certains ou paraître un jeu imaginaire pour d'autres, est en fait une opération qui sollicite pour moi une représentation en 3D comme avec un ordinateur quand on examine un objet ou une personne sous toutes ses coutures en bougeant la souris. Et donc ce qui est visualisé s'apparente au corps tandis que ce qui est ressenti par mon intra-corps est l'énergie de l'autre, le fameux double énergétique. Je sais que de nombreuses personnes ne fonctionnent pas de manière aussi « visuelle » et procèdent par « ressenti » du sujet, elles ont des images cénesthésiques sans nécessité d'images visuelles.

Je suis concentré sur la représentation de Yaël et en même temps je la « sens ». C'est difficile à expliquer mais c'est un peu comme dans la vie de tous les jours quand quelqu'un que vous ne connaissez pas s'approche de vous, vous le sentez bien ou vous ne le sentez pas. Et là en l'occurrence, j'ai comme des renseignements qui me parviennent par mes sens cénesthésiques et cela m'indique que là je peux laisser mes mains, là je peux passer à un autre point du corps.

Le plus difficile pour moi est de garder l'intensité de la connexion et de freiner ou arrêter les divagations. Pour cela j'ai choisi une technique : maintenir la sensation de vibration située sous la fontanelle. Quand je sens ce point là, je sors de l'effort et de la volonté, j'arrête de vouloir que « ça marche » ou que l'autre ressente telle ou telle chose, c'est un point de fixation qui me permet d'être sans intention et de laisser agir. Et là c'est très spécial, parce que moins je veux que ça marche et mieux ça marche ! Quand je maintiens mon attention au sommet du crâne, mes mains s'activent d'autant plus et les sensations sont accrues, la sensibilité est plus fine.

Donc j'applique ma méthode, concentré, les yeux fermés, dans la pénombre. Quelqu'un de l'extérieur décrirait un adulte assis bien droit sur une chaise, immobile face à un lit, qui bouge un peu les mains de temps en temps comme s'il touchait quelque chose que les yeux ne voient pas. Mais pour moi à l'intérieur c'est tout le contraire, la présence énergétique de Yaël est très forte et mes mains sont en contact direct avec... avec quoi d'ailleurs ?

Mon expérience et l'étude du Siloïsme sur la question énergétique depuis ce travail sur l'imposition des mains avec cinq autres maîtres de la discipline énergétique entre 2015 et 2017 m'ont amené à la conclusion qu'en entrant en connexion avec son propre double énergétique on peut entrer en contact avec celui d'une autre personne. Ça ne marche pas toujours et j'ai l'impression que si « l'autre » n'est pas ouvert, pas prêt, trop tendu et bien parfois je n'ai pas le contact et je ne perçois rien de l'autre. Mon enseignante Reiki disait : « Tu ne sens plus rien ? Continue ! ». Oui car on peut avoir perdu en concentration ou en tonus énergétique ou bien l'autre n'est pas réceptif sur l'instant mais il pourra l'être plus tard et recevoir ensuite le bénéfice de cette imposition.

Je termine la séance au bout d'environ 40 minutes, j'ouvre les yeux et regarde l'heure : 18h46. Je suis content car j'ai senti Yaël réceptive et ouverte, condition indispensable pour que ça marche. Le lendemain nous faisons le point, la séance lui a été bénéfique, elle a relâché des tensions, elle souffre moins, elle a enfin bien dormi. Je lui demande quelle heure

il était quand elle a senti que le contact avec moi était terminé et qu'elle a ouvert les yeux : 14h46. Au vu du décalage horaire, nous ne nous sommes pas hallucinés réciproquement.

Cette expérience m'a marqué parce que j'avais eu l'idée de contrôler l'heure et la durée de l'expérience, faisant taire pour un temps les aboiements de mon Moi, toujours envahissant et réclamant sa part de contrôle par la preuve.

Cette imposition des mains à distance sera renouvelée en avril 2024 avec Yaël qui était alitée et sous oxygène depuis plusieurs jours pour une pneumonie sévère et un infarctus silencieux : en une séance de 25 minutes suivie d'une heure de sommeil profond elle a pu enfin se lever seule et sans assistance ni oxygène et sortir de l'hôpital le lendemain.

Mais finalement l'argumentation, l'explication... c'est un jeu sans fin et mon mental est régulièrement inquiet même si je lui donne tous les jours à manger sa dose de rationalité : le contrôle total et l'explication définitive sont des chimères, de simples illusions. La soif ne cherche que la satiété et le Moi ne cherche que ce qu'il connaît, comment sortir de là ?

Et comment intégrer cette expérience de l'imposition des mains que j'ai répété à de nombreuses reprises mais qui ne me laisse pas tranquille ?

Encore une fois c'est l'expérience qui va me sortir des spéculations. C'était en 2020, le Covid est passé par mon corps : fièvre pendant une semaine puis les sinus complètement bouchés. Deux nuits que je n'arrive plus du tout à dormir, la troisième nuit je finis aux urgences de l'hôpital à 3h du matin, après 10 heures d'attente pour une radio des poumons (négatif, rien à signaler) je demande un remède pour pouvoir respirer normalement mais on me renvoie chez moi au prétexte que je vais m'en remettre. Sauf qu'en attendant c'est ma troisième nuit sans sommeil !!! C'est alors que je vais demander de l'aide, une cérémonie de bien-être est organisée à 18h (à distance, tout le monde est confiné chez soi) et j'ai demandé aussi aux amis pratiquant le reiki de me faire un soin à 18h, les forces sont conjuguées, je suis épuisé et ouvert à tout.

C'est là que le mental lâche et que l'on arrête les questions et les rationalisations, la nécessité est impérieuse, on sort de la tête et on bascule dans l'expérience de « l'envoi d'énergie », et là cette fois ce n'est pas pour les autres, non, cette fois cela m'est destiné.

A 18h je suis à peine assis sur ma chaise que je me sens soulevé par une onde magnifique, un relâchement comme une chute à l'intérieur de soi, un véritable massage énergétique m'envahit par vagues de plus en plus profondément. Au bout d'une demi-heure je me lève et vais m'allonger, je m'endors aussitôt, les sinus parfaitement dégagés sans aucun médicament.

Le lendemain : plus aucun symptôme. Je me suis réveillé avec cette sensation profonde : ça marche vraiment, faut absolument arrêter les doutes et les retenues sur l'imposition des mains et accepter mes registres profonds comme étant une « réalité » majeure, bien plus intéressante que la « réalité » transmise par mon mental.

Cette expérience date de novembre 2020.

8. CONCLUSION

L'imposition des mains est une expérience spirituelle dont les bénéfices peuvent être psychologiques et physiologiques. Depuis des millénaires, certains en ont eu l'intuition et les paysages culturels ont forgé des traditions référées à divers mythes. Les pratiques apparaissent aujourd'hui éloignées les unes des autres mais si les procédés divergent, le phénomène énergétique est le même et il n'y a qu'une seule énergie en jeu : l'énergie psychophysique humaine.

Pour reprendre la phrase de Silo citée au début, nous pouvons dire que cette ligne ininterrompue qui a traversé le temps pour arriver jusqu'à nous sous le nom de « guérison par l'imposition des mains » est une ligne multiforme, à l'image des cultures qui la composent. Des mots ont été mis pour qualifier ces pratiques : magnétisme, Reiki, énergie vitale, fluide divin, souffle de Dieu, miracle inexpliqué, etc. mais les faits peuvent être posés de manière moins folklorique : l'expérience Siloïste nous apprend que lors d'une imposition ce sont nos doubles énergétiques qui entrent en contact et que, en écartant son Moi, il se produit un passage de la Force aussitôt ressenti par l'autre qui voit son énergie psychophysique se réactiver et son état de santé s'améliorer.

Le sujet qui fait l'effort de s'ouvrir lors d'une imposition se retrouve en situation de laisser se constituer davantage son être profond, ce que Silo appelle son Esprit, cette partie immortelle de l'humain qui se constitue par ses actions unitives. C'est là où l'expérience va au-delà du mieux-être corporel et psychologique car nous touchons aussi à notre partie spirituelle. Et si l'on comprend que les humains sont reliés entre eux par la source de leur vie, par ce qui est au plus profond d'eux que l'on appelle le Profond, on peut réduire l'imposition des mains à une simple stimulation du circuit psychophysique du sujet quand l'opérateur n'est pas relié à sa source de vie ou à une reconnexion du sujet au Profond quand l'opérateur y est lui-même connecté.

9. BIBLIOGRAPHIE

T. C. Allbutt, *Greek Medicine in Rome*, Macmillian and Co, Limited, 1921

Christian Bernard, *La montagne et le sacré au Japon : l'exemple du Shugendo*, Institut d'Etude des Religions et de la Laïcité <https://iesr.hypotheses.org/1892> 2022

Dr Sauveur Boukris, *Enfin guérir, lorsque la médecine classique ne suffit plus* Editions du Cherche Midi, 2014

Daniel Bustos, *Las practicas de incubacion en la antigua Grecia*, www.parcoattigliano.eu 2013

E. J. Edelstein and L. Edelstein, *Asclepius: A Collection and Interpretation of the Testimonies* - Salem, NH: Ayer Co. Publishers, 1988

Philippe Encausse, *Le Maître Philippe, de Lyon : thaumaturge et homme de Dieu, ses prodiges, ses guérisons, ses enseignements*, Ed. Traditionnelles, 1985

Mircea Eliade, *Histoire des croyances et des idées religieuses II*, Ed. Bibliothèque Historique Payot, 1978

Richard Katz, *Boiling energy : community healing among the Kalahari Kung* Harvard University Press, 1982

Michel de Montaigne, *Essais*, Ed. Musart, 1847

Ouvrage collectif, *La cérémonie d'imposition, un procédé pour aller vers le Profond*, in www.parclabelleidee.fr 2017

Pascal, *Pensées I*, Ed. Folio, 1977

Philostrate l'Athénien, *Le merveilleux dans l'antiquité. Appolonius de Tyane, sa vie, ses voyages, ses prodiges*, 2^e édition, 1862

Salvatore Puleda, *Las organizaciones monasticas*, in *Un humanista contemporaneo*, Virtual Ediciones, 2002

T-Lobsang Rampa, *Le troisième œil*, Ed. J'ai Lu, 1999

Jean-Baptiste Ravier, *Confirmation de l'Évangile par maître Philippe de Lyon*, Ed. Le Mercure Dauphinois, 2005

Susana Rubio, *Apolonio de Tiana, Filosofo mistico neo-pitagorico del siglo I*, www.parquemanantiales.org 2013

Silo, *Le Message de Silo*, Ed. Références, 2006

Silo, *Notes de psychologie*, Ed. Références, 2006

Silo, *Lettres à mes amis*, Ed. Références, 1991

Guy Tassigny, *Alalouf en son Mystère*, Ed. Dervy Livres, 1959

10. ANNEXES

CE QUE DIT SILO DE L'IMPOSITION DES MAINS, DE LA MOBILISATION DE LA FORCE, DE L'ESPACE DE REPRÉSENTATION ET DE LA TRANSE

1975 Discours sur la religion intérieure aux Philippines - 19 avril 1975

Il y a un autre problème avec cette histoire d'énergie. C'est le cas de l'imposition des mains. L'imposition des mains n'est pas une nouveauté. C'est un travail très ancien. Une personne impose les mains à une autre et quelque chose se passe. Mais comment cela fonctionne-t-il ? Il y a au moins trois raisons à ce fonctionnement. Tout d'abord, il s'agit d'un travail effectué à titre exceptionnel. Si l'on a déjà fait ce travail une fois, on ne le refait pas. Pourquoi ? Justement pour le rendre exceptionnel... (rires). Et pourquoi avons-nous besoin qu'il soit exceptionnel ? Il faut que ce soit exceptionnel pour que les gens qui y participent adoptent une attitude qui n'est pas l'attitude habituelle du travail avec la Force... Parce qu'il s'agit d'un travail unique, les gens essaient de faire les choses le mieux possible. Ainsi, la routine du travail hebdomadaire est rompue. C'est une des raisons. Mais il y en a une autre. Il est évident que si une personne travaille avec d'autres d'une manière aussi directe, la participation augmente beaucoup plus que dans le cas où l'on se tient la main, où la participation est déjà accrue. Est-ce bien compris ? Celui que l'on croise à coin de la rue est toujours éloigné. Pour qu'il puisse travailler, il doit surmonter plus d'une barrière interne, il doit se débarrasser du sentiment de ridicule. Il se retrouvera alors dans une situation de participation plus intense. Il y a une troisième raison. Il est tout à fait possible que deux personnes travaillent à cette imposition des mains, celui qui impose les mains entre en contact avec la force et s'appuie sur l'autre. Cette situation interne, qui se traduit par une tonicité musculaire, est reçue par l'autre et peut entrer en fréquence. Il existe une quatrième possibilité. L'énergie intérieure est transmise à l'autre. Mais ce n'est pas le plus important. Ainsi, lorsqu'on travaille à cette imposition des mains, le récepteur quitte rapidement l'endroit. Et pourquoi quitte-t-il les lieux rapidement ? Pour vivre intérieurement ce qui lui arrive. Parce que sinon, ils se mettraient à parler entre eux et l'expérience intérieure se perdrait dans les commentaires et les bavardages. C'est pourquoi, lorsque vous faites ce genre de travail, vous en restez là. En revanche, les personnes qui ont des difficultés à travailler sur ce sujet ne participent tout simplement pas et, si elles se forcent à le faire, cela génère des mouvements de pendules et des problèmes. Qui fait l'imposition des mains ? N'importe qui peut le faire, mais avec l'expérience de la Force, et qu'il soit capable de ressentir une grande sympathie et un grand amour pour l'autre. Les éléments importants sont donc l'expérience de la Force et le sentiment de sympathie à l'égard de l'autre. Cela ne dépend pas du fait que la personne ait ou non un grand maniement interne. Tout le monde, comme nous l'avons dit, peut...

2000 Résumé de Drummond IV - 9, 10 et 11 juin 2000

En réponse à votre question de savoir si l'on influe directement avec une énergie ou sur l'image qu'a l'autre, notre thèse est que si je pose mes mains sur le sujet, que je fais mon travail et que je le fais bien, avec force et bien placé, et qu'il se syntonise avec moi, il mobilisera l'énergie dans le sens que je lui indique, il n'est pas nécessaire que je l'envoie par télécommande, mais il est nécessaire que j'utilise des procédés, que j'entre dans son image et que son image réponde. Il s'agit d'une connexion à travers des images, nous parlons de l'imposition des mains, des eaux miraculeuses, des passes.

Nous pouvons retrouver cela parmi les peuples et il y a des gens qui le font bien et d'autres qui le font mal. Nous n'avons pas besoin de penser par économie d'hypothèse (nous prenons toujours l'hypothèse la plus proche), dans une chose aussi compliquée qu'un phénomène paranormal, ayant une autre explication plus immédiate pour nous, qui est la question de l'emplacement correct de l'image. L'opérateur aide l'autre à placer correctement l'image, c'est-à-dire que l'opérateur est important, mais il n'est pas important pour la « force-don divin » qu'il a, ou à cause de la force paranormale qu'il a, il est important parce qu'il fait les choses de telle manière qu'il aide l'autre à placer l'image correctement, il faut que ce soit une chose bien faite. Quant à savoir s'il y a un transfert énergétique, c'est possible mais pas nécessaire. Pour des raisons d'économie d'hypothèses, nous ne prenons pas celle-là, qui est une deuxième hypothèse plus éloignée, la plus proche suffit, l'autre n'est pas nécessaire. L'autre sera nécessaire pour d'autres histoires, mais pas pour celle-là.

1973 Communication d'Ecole - Le Schéma Energétique

Selon le système de fonctionnement connu, toute personne peut être revitalisée, chargée et harmonisée dans son champ par un intermédiaire de la Force bienveillant et conscient.

1999 Discours de Drummond. Résumé Drummond I - 4, 5 et 6 décembre 1999

Extrait de la lecture du chapitre VII. La présence de la force (Le cinquième jour)

C'est un lien possible avec tout ce qu'on appelle la somatisation, et contrairement à ce qu'on a dit sur la médecine psychosomatique, c'est possible, en termes de phénomènes psychologiques qui ont à voir avec le mauvais emplacement de l'énergie dans l'espace de représentation. Cela, nous le savons expérimentalement. Si des maladies surviennent ou si une personne subit un choc et devient muette, une autre devient paralysée, sans lésion organique, elle a subi un choc psychologique et maintenant elle ne peut pas bouger ou ne peut pas disposer du mouvement de son appareil de phonation, de sa parole, d'autres deviennent aveugles et un faiseur de miracles arrive et crie je ne sais quoi..., lève-toi ! et il se lève, toujours et même si son problème était psychologique. Ce choc qui le fait sortir de la couche qui correspond au travail normal dans l'espace de représentation où sont branchés les effecteurs, c'est-à-dire ceux qui le font bouger, ce saut qui produit le choc, le sépare, l'éloigne de la couche où il doit travailler pour que les effecteurs fonctionnent.

Ce déplacement dans l'espace de représentation fait que le sujet peut penser, imaginer qu'il bouge ses jambes et pourtant les jambes ne répondent pas à cette image. C'est comme si l'image avait été déplacée. Nous savons tous que pour bouger le bras, il faut le sentir de l'intérieur, si nous imaginons que le bras bouge, mais que l'image est de bouger le bras imaginé de l'extérieur, le bras ne bouge pas, mais si on l'emmène dans l'espace qui lui correspond, si la représentation est amenée à l'intérieur du bras, tu peux le bouger.

Toute la motricité fonctionne emplacée dans un espace de représentation d'une certaine profondeur, si je la transfère à une image visuelle, on ne l'obtient pas, parce que les images visuelles remplissent une fonction qui est la vision traçante d'une direction. Tu peux aller au réfrigérateur parce que tu sais qu'il est là, je l'ai à ma droite et derrière moi, j'ai l'emplacement spatial où je dois aller pour aller au réfrigérateur, ce traçage est fait par l'image visuelle, mais l'image visuelle ne fait pas bouger le corps. Pour que le corps se lève de la chaise et aille au réfrigérateur, il faut un travail à un niveau de profondeur différent de l'image qui me donne la direction, qu'est la traceuse.

De nombreuses maladies ont disparu lorsque le travail correct de l'énergie mentale a été rétabli, de nombreuses personnes ont été libérées de leurs maux, lorsqu'elles ont été replacées au bon niveau, par des actes de foi, par des procédés spéciaux. L'image correcte a été placée au niveau d'où elle avait été déplacée. Il s'agit là de cas psychologiques très clairs, mais il y a aussi d'autres cas qui ne sont pas aussi psychologiques, qui sont physiques, et dans lesquels la médecine psychosomatique entre un peu en jeu. La médecine psychosomatique se rend compte qu'il y a des processus mentaux où le sujet est en difficulté, où les viscères sont perturbés, et qu'elle peut rétablir leur bon fonctionnement en comprenant leur travail mental. Mais bien sûr, tout cela est très primaire, car

parler de médecine psychosomatique, c'est très bien connaître ce qui se passe non seulement dans le corps, mais aussi dans le psychisme.

Il se trouve que si tu as une théorie de l'ancien temps, tu as un schéma très pauvre du psychisme, tu as une bicyclette sans chaîne, alors parler de médecine psychosomatique c'est parler d'une bonne connaissance que nos psychologues n'ont pas aujourd'hui, donc c'est coincé, certaines choses sont connues : que ce que l'on pense influence, ce qui nous arrive, les tensions..., mais le diagramme, le schéma, le plan du psychisme n'est pas adéquat. Donc, la médecine psychosomatique n'avance pas à la vitesse où elle devrait avancer en connaissant ces travaux du mental, de la conscience, au moins. Une médecine psychosomatique pourrait se développer énormément, mais nous n'en sommes pas là, mais nous nous rendons compte de ce qui pourrait en découler, de ce qui pourrait très bien se développer.

Sans aucun doute, il existe des chroniques de toutes les époques et de tous les lieux, où l'on parle de guérisons quasi miraculeuses, thaumaturgiques, de maladies lourdes, nous ne parlons pas de chocs psychologiques que le sujet a subis, nous parlons de choses complexes, de maladies, de virus et de microbes qui agissent, mais néanmoins, ils se rétablissent. C'est possible, il y a beaucoup de chroniques, tout n'est pas mensonge dans l'histoire. Il existe de nombreuses données sur le rétablissement de la santé corporelle dans des cas très difficiles, presque difficiles à accepter. Les miracles ont également beaucoup fonctionné dans le monde entier. Il y a là une question avec le mouvement de l'énergie et le corps.

2006 Silo, réunion avec les messagers, Parque la Reja, Buenos Aires, Argentine 28 octobre 2006

Mais avant tout, il faut essayer de se connecter avec quelqu'un qui est à l'intérieur, qui est soi-même. Qui est une bonne personne. Il n'y a aucune raison d'y échapper.

Et il faut soutenir cette chose interne de bonne personne. C'est ce que tout le monde a, même soi-même (rires).

Toute la planète, tout le monde a une bonne personne à l'intérieur. Alors, pourquoi tant d'histoire et tant de distance quand nous avons là quelque chose pour nous mettre en syntonie, avec nous-même. Avec cette chose intérieure que souvent nous ne voyons pas. Bien sûr, nous ne la voyons pas lorsque nous nous regardons dans le miroir. C'est mieux ainsi, (rires) c'est mieux ainsi.

Voyons comment nous parvenons à cette syntonie. Nous allons répéter certaines phrases à un moment donné, jusqu'à ce que nous parvenions à nous synntoniser. Pas avec les autres. Pas avec "tout" et ce genre de choses. Non, non, avec soi-même. Avec cette chose profonde de chacun de nous. Avec le profond de soi. Avec cette chose qui n'a pas tant de mots.

2006 Silo avec des messagers. Quito 22 octobre 2006

Ce serait très bien si nous pouvions nous syntoniser avec nous-mêmes, cette sensation de se connecter avec nous-mêmes, dans l'intimité, avec ce que nous appelons le soi, le soi, le profond de soi-même, ce qui est dans cet espace qui n'est pas l'espace quotidien, espace mental, interne, chaleureux, d'amitié avec soi-même.

2006 Explications données par Silo avant la cérémonie d'imposition au Parc La Reja le 19/11/06

Premièrement, que le petit travail précédent ait été plus ou moins bien fait, si les tensions et les choses sont telles, je ne peux pas entrer en thème. Et la deuxième chose, c'est que cette Force ne se force pas, on ne l'amène pas ici avec une grande intensité, mais plutôt avec placidité, avec douceur, cette sensation de douceur intérieure est ce qui facilite la mobilisation de la Force en soi.

Nous allons parler de la Force maintenant, nous allons essayer de la faire bouger, cette Force est, elle est répartie dans tout notre corps, parce que c'est de l'énergie psychophysique, ce n'est pas de l'énergie bizarre, (rires). C'est de l'énergie psychophysique et elle est dispersée dans différentes parties de notre corps et dans certains points elle est plus concentrée que dans d'autres.

C'est le point le plus important. La Force ne bougera pas s'il n'y a pas assez de Force émotionnelle, affective, cette Force semblable à la Force de l'amour, c'est ce qui fait ces mouvements intérieurs.

Mais ce sont les explications autour de cette cérémonie du travail avec la Force, on crée un champ adéquat et puis on se met dans notre champ intérieur et on met de l'affection, de l'affection, de l'amitié. D'abord l'amitié avec soi-même, parce que si on a un ennemi à l'intérieur, ça va être

compliqué. Non, si nous sommes de bonnes personnes mais, il faut s'habituer à cela, nous allons avec de l'affection envers nous-mêmes, en nous considérant d'une autre manière, comme ce que nous sommes, comme de bonnes personnes. Oui, mais tout... Il y a beaucoup d'accidents, dus à de nombreuses circonstances qui ne dépendent pas de nous. Il y a beaucoup d'accidents qui viennent d'autres sphères, des relations avec d'autres personnes, de la situation sociale dans laquelle nous vivons, des chemins dans les lesquels nous nous trompons et nous mettons mal et ensuite nous devons refaire ce chemin, (rires), mais ce qui est malheureux, c'est de voir que cela arrive à toutes ces bonnes personnes, (rires). Si cela arrivait aux mauvaises personnes, nous pourrions dire que si cela arrivait aux mauvaises personnes, elles resteraient tranquilles pendant un certain temps et les bonnes personnes pourraient tout faire (rires), ce serait une façon de neutraliser cela, si cela n'arrivait qu'à elles, mais non, cela n'arrive pas qu'à elles, cela arrive à chacun d'entre nous. Voyons si nous nous aimons un peu.

Silo et la transe (Silo et l'Ascèse : extrait de notes et Actes d'Ecole, Patricio Ascui, 2017, CDE Los Manantiales).

Le Dessein, opère en coprésence, n'occupe pas le focus attentionnel, mais opère en coprésence. La coprésence guide dans la transe. Ce qui prend le contrôle (« Le livre des médiums »), c'est l'esprit, entre en lui et prend les qualités médiumniques. Les médiums se préparent à lâcher prise. Il y a une recherche de la transe pour que les esprits puissent entrer.

Culturellement, ils prennent en charge le volontarisme pour que les esprits viennent et apportent leur contribution. Par exemple, lorsqu'un chaman danse toute la nuit (rythme corporel et fatigue), il s'est entraîné depuis l'enfance, avec un petit tambour, pour recevoir les esprits et à faire des voyages. Ce chaman est devenu expert en comment « guérir » dans la tribu et à voyager dans le corps de l'autre. Il sait que lorsqu'il entrera dans ce monde, il ira au corps de l'autre. La direction qu'il a chargé est d'aller au corps de l'autre et pas ailleurs. Par exemple, lorsque ces pythonisseuses attendent l'esprit d'Apollon, elles font de la résistance à l'entrée du dieu. Comme les épileptiques, qui voient venir la crise et se préparent. Quand le dieu arrive, il parle par la bouche de la pythonisse, avec des sons dans d'autres langues, nous avons besoin de traducteurs. La pythonisse a été préparée depuis longtemps (les vestales aussi) et ce qui conduit c'est la direction dans laquelle elle a été préparée par différents procédés. Il y a un Dessein qui a été chargé. Si j'entre en transe, je dois me détacher du « moi ». Pour le chaman, c'est clair, il ira au corps de quelqu'un ou il ira dans d'autres espaces pour apporter des connaissances, etc. Il y a une forte croyance que cela est possible, culturellement parlant ; par exemple, l'Umbanda, le Candomblé, etc. fonctionnent avec un palo santo (crochet) dans une cour, où les gens font leur petite musique et se mettent dans l'ambiance. Ceux qui dirigent la chose ont plusieurs médiums, mais par contagion, en présence d'un médium, d'autres entrent aussi en transe. Si nous l'examinons, cette personne a un rapport avec ça, elle veut que cela lui arrive, c'est-à-dire qu'il y a une préparation préalable dans le même intérêt et la même préoccupation pour ces sujets. La grâce qu'ont les médecins est le « chamanisme implicite ». Le chaman peut guérir le malade. En réalité, dans la maladie, il y a un déséquilibre énergétique et le chaman rétablit l'énergie de l'autre ; un double énergétique (champ de force) entre en contact avec le champ énergétique de l'autre et rétablit l'énergie. Pour cela, il est nécessaire de tomber en transe, comme dans les phénomènes paranormaux, qui sont dirigés par un but. Les phénomènes paranormaux agiraient également par déplacement du moi. Le déplacement du Moi part du Moi, s'il a programmé qu'à un certain moment « il disparaîtra », c'est-à-dire qu'un Dessein a été élaboré où le Moi se met en co-présence, le Moi met en coprésence son dynamitage et l'endroit où il veut aller. La machine fonctionne d'elle-même lorsque je cherche quelque chose et que je ne m'en souviens pas, de même que lorsque je vais au bureau, j'y vais automatiquement. Il y a des gens qui ont des aptitudes pour entraîner cela, ce n'est pas involontaire, c'est volontaire. Par exemple, se réveiller à une heure précise, c'est aussi travailler avec la mécanique du Dessein. Concernant le sommeil et de la vie quotidienne ce ne sont pas des trances, mais ils fonctionnent avec le mécanisme du Dessein. Dans le mécanisme de la demande, il y a le même mécanisme du Dessein (les actes répétés dans une direction). Les coprésences sont de toute façon dans le double et sont ces informations qui n'occupent pas le point central de la conscience, mais sur lesquelles on compte. Le langage fonctionne par coprésence, je pense et en même temps la parole se laisse aller toute seule. Si je

devais remplacer les automatismes par des actes volontaires, tout serait ralenti, donc l'entraînement se fait par la répétition des actes. Par exemple, les « secrétaires médium » ne voient pas les touches (automatismes). Les automatismes fonctionnent par coprésences. Les chamans et les pythonisses ont des représentations variables, le niveau de précision peut varier, mais ils ont sans doute en commun la force du désir, ils mettent un fort désir à ce que cela fonctionne. Dans le « Livre des Esprits » d'Alan Kardec, sont expliquées les procédés pour les médiums, qui sont de différents types : télékinésiques (déplacement d'objets), kinesthésiques (mouvement du corps), réceptifs (captation de la pensée). A chaque type de médium correspond un type d'entraînement. Dans l'écriture automatique, la dissociation entre ce qui est écrit et ce qui est pensé est éduquée, on laisse la main écrire (cryptographie), comme lorsqu'une personne parle au téléphone et fait des petits dessins. Ce sont de petites suggestions d'images internes qui se libèrent si l'on s'entraîne. On n'entre même pas en transe.

Le Reiki



Mikao Usui

La méthode **USUI REIKI RYOHO** a été élaborée et transmise par **Mikao USUI**, au Japon à partir de 1922.

Reiki 霊気 ou plus moderne 霊気 => Le **Ki** (souffle de vie) du **Rei** (bénédictions, quelque chose de sacré) **Ryoho** => méthode de soins

Mikao Usui a donc mis en place un système afin de pouvoir utiliser cette énergie spirituelle qu'il a reçu suite à une expérience d'éveil. Le **USUI REIKI RYOHO** est un art énergétique d'harmonisation de soi, pour son propre bonheur en ayant comme effets secondaires la possibilité de pouvoir faire des séances aux autres. Cette pratique va stimuler notre capacité d'auto-guérison.

Un mieux-être en découle, favorisant l'ouverture sur soi et sur les autres. On le pratique sur soi-même, sur autrui, sur les animaux, les plantes, sur la nourriture, les objets ... Plus le reiki est utilisé, plus le praticien travaille sur lui, plus le reiki devient puissant. La pratique régulière sur soi, entraîne une triple transformation de l'Etre :

- Transformation physique par une meilleure gestion des maux courants dont souffre le corps,
- Transformation émotionnelle par la guérison des blessures,
- Transformation mentale par un accroissement de la conscience.

Il devient un art de vivre ! Une puissante méthode de transformation et d'évolution. Le Reiki Usui n'est ni une croyance, ni une religion et peut être pratiqué par tous, y compris les enfants.

Le praticien de Reiki Usui ne guérit rien, il ne fait que donner de l'information (fréquences), il rappelle à notre être son état de perfection naturelle afin qu'il mette en place son système d'auto-guérison.

Le serment d'Asclépios – décembre 2022

Préambule

A l'occasion de la crise Covid, de très nombreux citoyens ont découvert avec stupeur que la communauté médicale internationale a largement failli dans son éthique et dans ses missions. Depuis deux ans, beaucoup trop de médecins et de pharmaciens ont ainsi trahi le serment qu'ils avaient pourtant solennellement juré de respecter.

En 2022, le résultat est sans appel :

- Le principe *Primum non nocere* a été piétiné par l'absence d'évaluation scientifique de la balance bénéfice/risque des nouveaux « vaccins » génétiques expérimentaux,
- Le consentement libre et éclairé a été violé par l'omission systématique d'informations pourtant essentielles sur ces nouveaux « vaccins », tel que leur composition exacte, l'insuffisance des études pré-cliniques et cliniques, le caractère « conditionnel » de leur Autorisation de Mise sur le Marché, leurs effets indésirables graves, etc.
- Le secret médical a été bafoué par l'obligation faite aux personnes de révéler leur état de santé et leur statut vaccinal,
- La probité du corps médical a été souillée par les nombreux médecins qui se sont exprimés en public, au titre de spécialistes ou d'experts, sans déclarer leurs conflits d'intérêts avec l'industrie pharmaceutique,
- L'engagement à respecter l'autonomie, la volonté et la conviction des personnes a été trop souvent rompu, en particulier pour les plus âgées en Ehpad, et parfois jusqu'au refus de soins des personnes ne souhaitant pas être injectées contre leur gré.
- La santé des populations, en particulier celles des enfants, a été fortement impactée tant sur le plan physique que psychique par les mesures de distanciation sociale que la majorité des médecins ont défendues (confinements, port du masque généralisé, passe sanitaire, etc.). Alors même que ces mesures étaient déjà reconnues pour être inefficaces sur le plan sanitaire et délétères sur le plan social.

Qu'est donc devenue la dimension sacrée de la vie humaine ? Doit-on accepter que la santé des populations soit ainsi sacrifiée pour des enjeux politiques, économiques et financiers ? En réponse à ces deux questions, le Collectif des Professionnels de Santé pour le Bien Commun propose à toutes les personnes exerçant déjà ou désirant exercer une profession de santé, et qui le souhaiterait ou en éprouverait le besoin, de choisir librement de prêter serment sur la base de valeurs universelles :

- Respectant la santé des êtres humains dans toutes leurs dimensions
- Regroupant les principes éthiques primordiaux communs à tous les métiers de la santé. Ce serment s'intitule « Serment Universel des Soignants » ou « Serment d'Asclépios ».

En référence au dieu grec Asclépios, dieu de la médecine, et père des six déesses dites « déesses de la guérison » : Hygie, déesse de la santé et de sa préservation ; Panacée, déesse des remèdes et de la pharmacopée ; Acésô, déesse des voies de la guérison ; Iaso, déesse de la convalescence ; Méditrine, déesse guérisseuse, et Eglé, déesse de la santé rayonnante. A noter que les pouvoirs d'Asclépios lui ont été conférés par son père, le dieu grec Apollon. A noter également qu'Asclépios est l'ancêtre mythique des Asclépiades, dynastie de médecins exerçant à Cos et Cnide, dont Hippocrate fut le plus illustre membre.

Serment d'Asclépios

Serment Universel des Soignants

Sous l'égide d'ASCLEPIOS, dieu grec de la médecine, JE M'ENGAGE SOLENNELLEMENT ET EN CONSCIENCE à respecter les principes intangibles suivants :

✓ PRIMUM NON NOCERE - En premier ne pas nuire.

✓ JE PROMETS : De participer à promouvoir, préserver et rétablir la santé des personnes, en tant que bien commun, dans toutes ses dimensions, physique, mentale, sociale, émotionnelle et spirituelle.

✓ JE PROMETS : De ne jamais transgresser le caractère sacré de la vie humaine et de m'opposer à toute forme de commercialisation du corps humain.

✓ JE PROMETS : D'informer loyalement les personnes sur la nature, les motifs et les conséquences des actes envisagés, puis de m'assurer de leur consentement entier, libre et éclairé, que je m'interdis d'extorquer par l'usage d'un quelconque pouvoir lié aux circonstances.

✓ JE PROMETS : De respecter le secret médical en ne dévoilant jamais de données de santé de personnes, y compris sous forme numérique, dans l'espace public ou auprès de sociétés privées.

✓ JE PROMETS : De ne jamais discriminer les personnes selon leurs états, leurs origines, leurs croyances ou leurs statuts, tout en gardant pour les actes mon libre arbitre d'agir ou de m'abstenir.

✓ JE PROMETS : De ne jamais chercher à prolonger abusivement les agonies et de m'interdire de provoquer intentionnellement la mort.

✓ JE PROMETS : D'exercer ma profession avec conscience et intégrité, d'assumer pleinement la responsabilité et les conséquences de mes actes et de ne jamais utiliser ma posture pour corrompre les mœurs.

✓ JE PROMETS : D'entretenir et de perfectionner régulièrement mes connaissances, afin d'assurer au mieux les soins qui me sont demandés et de veiller à m'abstenir de paroles ou d'actes qui dépasseraient mes compétences.

✓ JE PROMETS : De préserver l'indépendance nécessaire à ma pratique, sans jamais me laisser corrompre par les puissances d'argent, ni céder à l'appât du gain ou aux sirènes de la gloire. Au moment d'être admis(e) à exercer mon art dans l'une des professions de santé, je promets de rester fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

C'est en conscience que JE JURE D'ÊTRE DIGNE DE PRÊTER CE SERMENT. Que je sois déshonoré(e), méprisé(e) et interdit(e) d'exercer, si je me parjure.

Décembre 2022